

Le Chardon Magique

La revue des magiciens

Novembre 2021- #218

CERCLE MAGIQUE ROBERT-HOUDIN ET JULES DHOTEL DE LORRAINE

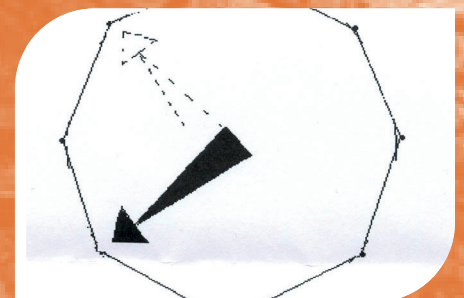
Interview Didier Morax



Conférence Levent



Tuto



La boussole Chinoise

Table des matières

Édito	3	Revue d'antan	19
Un peu d'histoire	4	Tours : trac de calcul	20
En images	10	Curiosités magiques	21
Vintage	11	Tuto	22
Interview	13	Tours : objets devinés	23
		Manip	24
		La magie des allumettes	25
		L'histoire du mois	25
		Agenda 2022	26



LE CHARDON MAGIQUE

Directeur de la publication

Frédéric Denis

Chroniqueurs

Pascal Bouché – Jean Louis Dupuydauby – Joël Hennessy – Didier Morax – Antoine Salembier – Daniel Rhod

Contributeurs de ce numéro

Gilles Petermann - Olivier Bonce, Mathieu Cima, Christian Guignet

Photos

Tous les contributeurs des rubriques.

Relecture

Fabienne Denis – Thierry Schanen - Bernadette Denis - Matthieu Breda - Isabelle Gouyon

Anciens numéros

Retrouvez tous les anciens numéros du *Chardon magique* sur notre site :

www.planetmagie.com

Les articles publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Bureau du Cercle Magique

ROBERT-HOUDIN et Jules DHOTEL de Lorraine

Président : Frédéric Denis / 06 62 39 85 67
cerclomagiquedelorraine@gmail.com

Trésorier : Matthieu Breda / 06 15 15 15 74
matt.breda@laposte.net

Trésorier adjoint : Dominique Heissat
domheissat@gmail.com

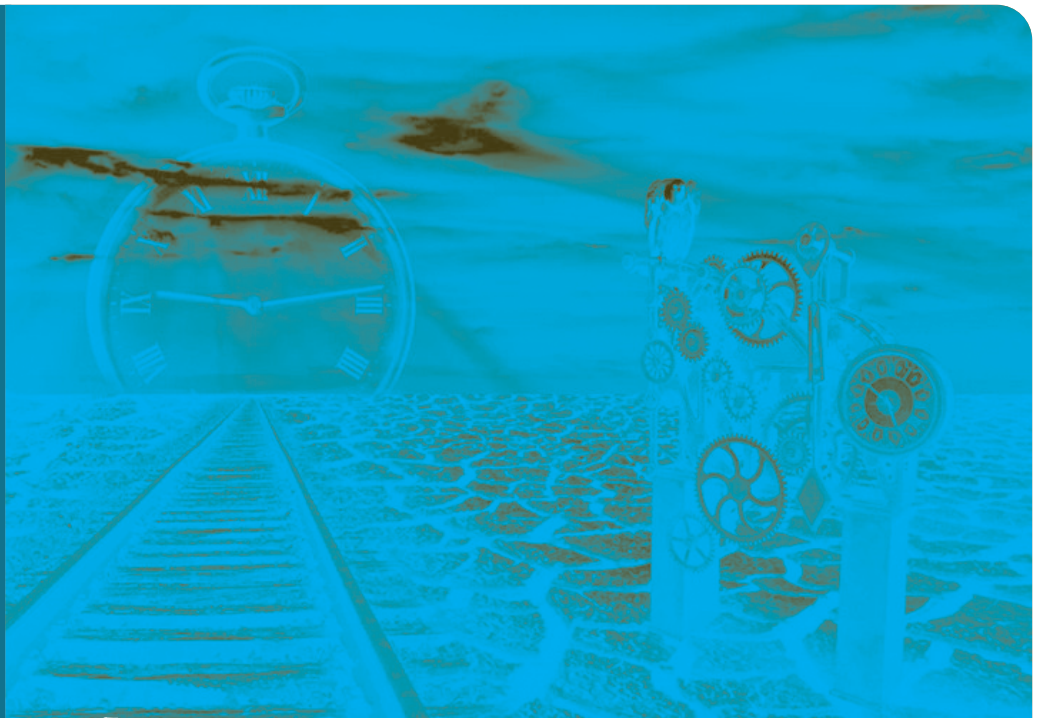
Secrétaire : Julien Balthazard / 06 12 81 33 72
julienb4321@live.fr

Membres du bureau :

Tony Barbaro
barbaro.antonio@neuf.fr
Pascal Bouché
pascal.bouche2@libertysurf.fr
Mathieu Cima
cima.mathieu@gmail.com

Responsables sections

Nancy :
Pascal Bouché
Moselle :
Mathieu Cima
Laxou :
Julien Balthazard



Édito

«*Qui parle sème ; qui écoute récolte...*»

Pythagore

Voici déjà le dernier numéro pour cette année 2021. L'heure est bientôt au bilan pour voir tout ce que nous avons pu faire (ou pas) depuis l'année dernière.

Dans nos associations c'est la même chose avec la préparation des AG, le temps de jeter un coup d'oeil dans le rétro et de penser aux prochains mois.

À la FFAP c'est la même chose, nous avons reçu les bulletins de vote pour élire les 24 membres qui vont rejoindre l'ensemble des présidents d'amicales pour former l'assemblée fédérale.

En avril prochain cette assemblée élira son conseil et le conseil élira le bureau pour 3 ans, sans oublier l'ensemble des responsables de commissions.

Là aussi c'est le moment de voir qui parmi les candidats ont travaillé (ou pas) lors des 3 dernières années et peut être également permettre à des gens motivés de venir apporter leurs compétences à notre fédération.

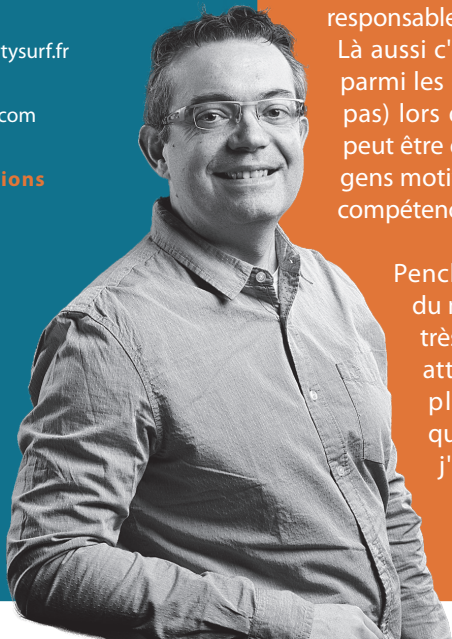
Penchons-nous sur la citation du mois. Elle nous vient d'il y a très longtemps puisqu'elle est attribuée à Pythagore. Étant plutôt considéré comme quelqu'un qui parle souvent, j'essaye de l'appliquer à moi-même. Pour l'avoir de nombreuses fois testée il

est totalement vrai qu'il est régulièrement plus riche d'écouter et d'observer plutôt que de parler. L'écoute devrait être la base de toute discussion, elle permet tout d'abord de réfléchir pour savoir si on a bien compris ce que l'autre voulait nous dire, ensuite elle nous permet d'analyser pourquoi notre interlocuteur avance telle ou telle chose, enfin elle nous permet de préparer notre propre discours pour l'adapter à notre interlocuteur.

Avec le chardon, chaque mois j'écoute vos retours, vos envies, vos besoins pour, sans cesse, tenter d'être au plus proche de vous.

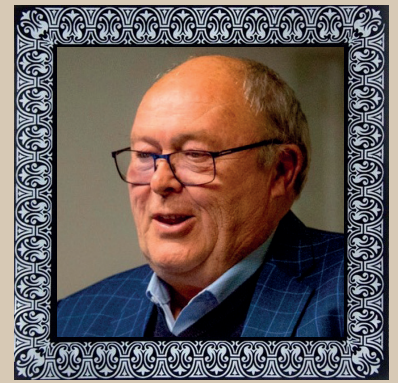
Ce mois-ci, encore, vous trouvez un chardon très très riche avec l'interview d'un chroniqueur assidu de notre revue : Didier Morax. Vous pourrez en découvrir un peu plus sur lui. Mais n'oublions pas tous les autres articles, tours, objets, ... qui font la richesse de ce 218^e numéro.

Bonne lecture à tous.
Frédéric Denis



Un peu d'histoire

Voilà Devant 1938

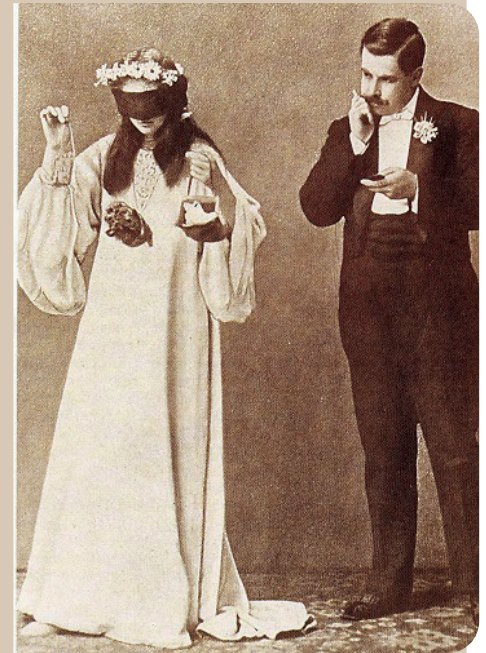


par Didier Morax

En préparant notre exposition itinérante sur les premières pages de magie dans la presse populaire, j'ai découvert la revue « Voilà » n° 355 de 1938 avec le titre « Tous les secrets de la magie » par David Devant. En regardant la photo, on est en droit de penser qu'il s'agit de ce grand magicien anglais de l'Egyptian-Hall.

C'est l'erreur que je fis jusqu'à ce que Gaétan Bloom intervienne pour dire qu'il ne reconnaissait pas David Devant. J'analysais alors à nouveau le visage de l'artiste, pour découvrir que c'était l'un des artistes forains que j'appréciais le plus. J'avais été habitué à voir ses photos de jeunesse et je n'avais pas pris en compte l'évolution de son visage dû à son âge avancé.

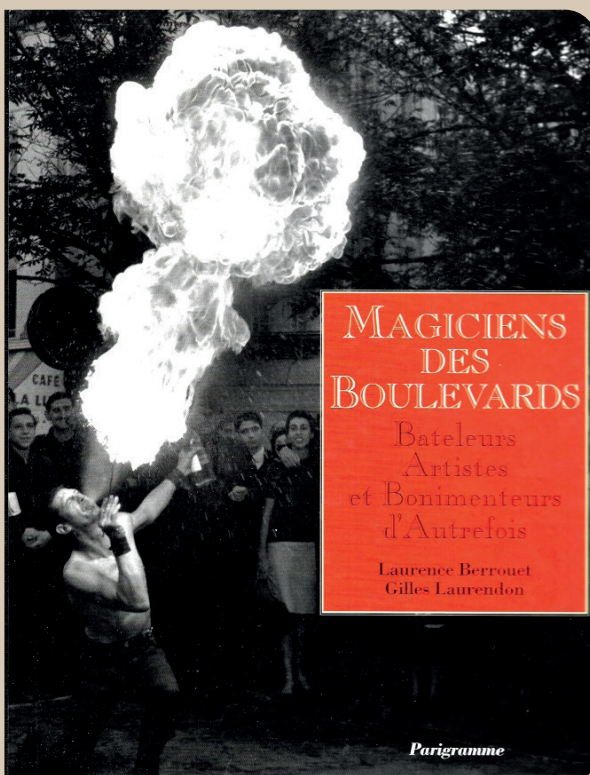
L'article de la revue aura une suite sur le numéro suivant. Je vais vous faire découvrir ces articles avant de vous dévoiler et vous faire connaître qui est réellement le magicien qui a accepté l'anonymat si l'on peut s'exprimer ainsi. Dans le livre de Gilles Laurendon



David Devant

« Magiciens des boulevards », ce magicien apparaît en double page sur une photo de l'agence Violet, mais, dans cet ouvrage son nom n'est pas cité. Pourtant, cet homme a été un artiste talentueux qui a constamment travaillé dans toutes les

villes de France, de Belgique, de Suisse et d'ailleurs qui avaient une grande foire.



Un peu d'histoire

suite

Secrets de Magie

par David Devant

La Femme invisible va disparaître dans une seconde...

Au fond de la salle, la Femme Invisible réapparaît brusquement...



David Devant, le « premier ministre » de la Magie, « père » du célèbre Cercle magique, publie ses souvenirs. Dans une série d'articles, Devant vous emmènera dans les coulisses et vous expliquera les nombreux tours célèbres qui ont mystifié le monde.

Il vient une heure où le magicien retiré se penche sur son passé, considère, du fond de sa retraite, toute une vie de tromperie et décide de soulever le voile de mystère qui recouvre ses œuvres, faisant ainsi, tardivement, amende honorable au public qui fut longtemps sa dupe.

Dans mon cas particulier, en tant qu'homme auquel a été rendu l'hommage d'avoir « berné plus de monde que nul homme vivant aujourd'hui », je sens que l'heure de la réparation a sonné et en révélant, comme je le fais au cours de ces souvenirs, les secrets de quelques-uns de mes numéros les plus réussis, je ne fais que tenir une promesse faite de longue date à mon public.

Pour la première fois de ma vie, et pour les lecteurs du grand magazine français VOILA, je puis affronter mon public avec les intentions les plus honnêtes et sans « rien dans ma manche ».

Je commençais à m'intéresser à l'art de la magie, alors que, faisant un travail assommant, j'avais pris un jour de congé clandestin. (J'étais employé dans un central téléphonique.)

Tout en déambulant à travers les squares



de Bloomsbury, par une journée caniculaire, me demandant quel nouvel emploi je pourrais bien dégoter à la prochaine occasion, je débouchais dans Oxford Street et là, à la devanture d'une boutique, je vis un objet qui devait modifier ma vie entière. Ce n'était pourtant rien qu'un œuf dans un coquetier, portant une étiquette ainsi libellée :

Œuf pour escamotage — 1 shilling.

La seule chose qui fut d'abord escamotée, ce fut mon shilling, mais le marchand était un instructeur patient et quand je sortis de la boutique, au bout de dix minutes environ, j'avais exécuté mon premier tour de passe-passe et l'œuf avait bel et bien disparu. À dater de ce jour, la magie devint la maîtresse de ma vie. Petit à petit, à force d'exercices constants et d'heures de lecture, mon adresse et ma confiance en moi augmentèrent jusqu'au jour où je donnai ma première séance officielle de prestidigitation.

LA FEMME INVISIBLE

Le tour de la « femme invisible » était l'objet de mes ambitions, et, pour le réaliser, j'avais inventé un dispositif à moi et établi une nouvelle méthode de présentation.

La seule difficulté était que, pour le réussir, il me fallait deux jeunes filles d'une ressemblance frappante et la découverte d'un tel couple devait me demander plusieurs semaines de recherches laborieuses.

À la fin, je rencontrai un beau jour, dans la rue, la paire idéale : deux sœurs jumelles. Je pris mon courage à deux mains, les

C'est en faisant surgir des œufs de son chapeau que David Devant, le maître incontesté de la prestidigitation et de la magie, apprit les rudiments de son métier

abordai et très poliment je m'enquis :

— Je vous demande pardon, mais — euh ! — consentiriez-vous à être femmes invisibles ?

Quand les deux jeunes filles eurent retrouvé leurs esprits et se furent convaincues que je n'étais vraiment pas maboul, elles s'intéressèrent vivement à ma proposition et, à force de persuasion, consentirent à travailler avec moi. Le numéro fut présenté en son temps et remporta un véritable triomphe. Le tour était, en lui-même, d'une simplicité enfantine. La femme invisible, pour prouver qu'elle était une personne bien vivante et non pas un mannequin, descendait de la scène jusque dans la salle. Puis elle retournait sur l'estrade et s'asseyait sur une petite chaise cannée, placée sur une simple table de cuisine. Je la recouvrais alors d'un tapis pendant un instant, le tirais rapidement et elle avait disparu. (Grâce à un jeu de glaces, l'espace sous la table n'était pas tout à fait aussi vide qu'il en avait l'air.)

Dès qu'elle disparaissait, je criais :

— Où êtes-vous ? Où êtes-vous ?

La femme invisible n°2 apparaissait alors dans la galerie et répondait :

— Ici, dans la galerie.

Un tour infallible aurait-on dit. Pourtant, un soir, il rata. Je tirais le tapis, mais la femme invisible n'avait pas disparu. En même temps, sa sœur, dans la galerie, sans attendre pour donner la réplique, chanta d'une petite voix pointue que je me rappelle encore avec un frisson :

— Ici, dans la galerie.

Un peu d'histoire

suite

Par la suite, je découvris que celle qui aurait dû disparaître était furieuse parce que sa sœur s'était approprié une énorme boîte de bonbons de chocolat, déposée dans leur loge par un admirateur anonyme. Comme la question de l'identité de la femme invisible n'avait jamais été résolue de façon satisfaisante pour aucune des deux, elles se disputaient constamment à propos des cadeaux envoyés à cette personnalité mythique. Elles n'eurent plus de raison de se quereller, car mon numéro était irrémédiablement perdu, et, dès lors, bien que j'eusse souvent l'occasion de présenter à nouveau la « femme invisible », je n'employai plus jamais deux femmes à la fois.

L'ESCAMOTAGE DE LA MOTOCYCLETTE

Quelques années plus tard, mes ambitions s'étaient élevées bien au-dessus du niveau des femmes invisibles, avec l'idée originale que je devrais escamoter une motocyclette et son conducteur, le moteur étant en marche, sous les yeux mêmes du public et sur une scène en pleine lumière. Presque immédiatement, la façon de réaliser cet effet impressionnant me vint à l'esprit.

Quand le rideau se levait pour l'exécution de ce numéro, le public voyait une grande caisse occupant le centre de la scène et élevée d'environ dix-huit pouces au-dessus du sol sur quatre pieds, placés à chaque coin. La caisse était de bois blanc, garnie d'une passerelle réunissant le plancher de la scène à une porte pratiquée dans un des côtés.

On entendait alors, venant des coulisses, le ronflement et le klaxon d'une motocyclette, et sur l'estrade un motocycliste faisait irruption qui, après avoir fait le tour de la scène, montait sur la passerelle et entrait dans la caisse. On fermait la porte et le moteur se faisait toujours entendre distinctement ; la caisse était hissée en l'air par quatre cordes attachées à chaque coin. Pendant quelques minutes la caisse restait suspendue entre ciel et terre, visiblement agitée par les vibrations du moteur, et alors, me tenant sur un côté de l'estrade, je dirigeais dessus mon « rayon magique ». Immédiatement, le bruit du moteur cessait et, au même instant, la caisse se disloquait en mille morceaux qui s'amoncelaient sur le sol. Tout ce qui restait de la caisse était une charpente suspendue aux cordes. Du motocycliste et de sa machine aucune

trace ne subsistait.

Et, maintenant, la clef. Ni la machine, ni son pilote n'étaient truqués. Mais la caisse, je dois l'avouer, n'était pas aussi carrée qu'elle le paraissait, vue de la salle. En effet, à la face postérieure de la caisse se trouvait un compartiment assez grand pour contenir machine et pilote et dans lequel la moto était poussée dès que la caisse était soulevée du sol. Ce compartiment était indépendant de la caisse et, grâce au poids de la moto et de son pilote, il pouvait glisser hors de la caisse et derrière elle, sur des rails d'acier, comme un tiroir qu'on ouvre. Dès que je donnais le signal, le motocycliste n'avait qu'à arrêter son moteur et tirer les fils de fer qui maintenaient les centaines de pièces formant les côtés de la caisse.

La charpente restait suspendue à mi-hauteur, le motocycliste et sa machine étant absolument dissimulés dans le compartiment dont la paroi, faisant face au public, était tendue de velours noir qui se confondait avec le rideau de fond de la scène, également de velours noir. Ainsi le public, bien que regardant directement le compartiment contenant le motocycliste « disparu », croyait voir, réellement, à travers la charpente, le rideau de velours noir, tant la paroi tapissée du compartiment se confondait parfaitement avec le fond.

— A Suivre —

David DEVANT.

Reportage photographique VOILA-BRODSKY.

David Devant, le plus célèbre « magicien » et prestidigitateur des pays anglo-saxons, « l'homme qui a mystifié le monde », révèle, pour la première fois, les trucs ingénieux qui étaient à la base de ses tours les plus incompréhensibles. (1)

LETRUC DU MAGNÉTISME MENTAL

La facilité relative avec laquelle la grande majorité des phénomènes de spiritisme peuvent être reproduits à l'aide de moyens « magiques » est, peut-être, une des raisons pour lesquelles on trouve très peu de personnes, parmi les praticiens de l'Art et de la Magie, qui croient au spiritisme.

Parmi mes propres mystifications, celle pour



laquelle je fus le plus souvent soupçonné d'employer des dons surnaturels était un tour de transmission de pensée que j'appelais « magnétisme mental ».

Avec l'aide de ma sœur, je présentais ce numéro comme un exemple de télépathie mentale et comme il semblait, en fait, absolument impossible, par tout subterfuge connu, d'atteindre les résultats que nous obtenions, nous acquîmes tous deux la réputation entièrement imméritée de répondre de façon anormale à la suggestion télépathique. Le tour — car ce n'était, hélas ! qu'un tour — éveilla un immense intérêt et réussit toujours à sauvegarder son secret.

En présentant le numéro, j'assurais d'abord le public que seuls des moyens naturels étaient employés, puis j'expliquais que ma sœur, assise, les yeux bandés, sur la scène, serait « magnétisée » par moi et accomplirait alors n'importe quel acte suggéré par n'importe quel spectateur. L'action indiquée pouvait m'être chuchotée à l'oreille lorsque je passais dans la salle ou bien écrite sur un billet qui m'était remis. J'insistais bien sur le fait que, pour écarter l'idée qu'un code pouvait être employé entre nous, ni ma sœur, ni moi ne dirions un mot pendant toute la durée du numéro.

(1) Consulter le numéro précédent de Voila.

Ma sœur s'asseyait alors sur une chaise au centre de la scène, face au public, tandis que j'exhibais un bandeau. Je le passais à un spectateur, en le priant de le mettre sur ses yeux et de dire s'il pouvait voir à

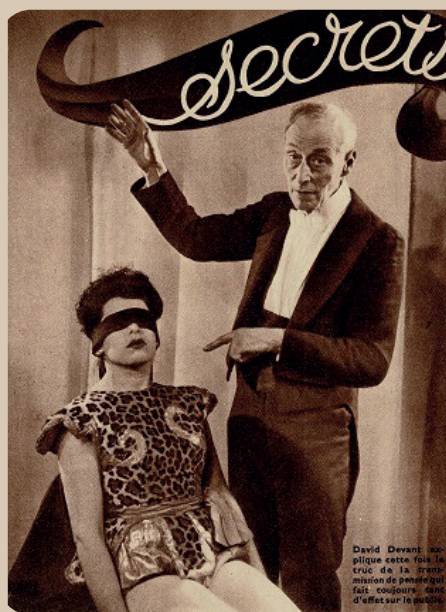
Un peu d'histoire

suite

travers. Quand il s'était porté garant de son opacité et me l'avait rendu, je le plaçais sur les yeux de ma soeur et le lui attachais derrière la tête.

Alors, descendant dans la salle, je recevais les différentes demandes. Quelqu'un désirait, par exemple, que ma soeur dansât. De ma main étendue, je dirigeais le fluide vers elle ; elle descendait de la scène, allait droit au monsieur en question et faisait la chose désirée — tout cela sans qu'un seul mot fût échangé entre nous.

Le nombre de requêtes que nous pûmes



présenter ne connut pas de limites, et, pas une fois, au cours de toutes les représentations que nous donnâmes ensemble, je ne vis ma soeur hésiter au moment d'agir. La seule fois où j'éprouvai un réel malaise, ce fut au cours d'un gala que nous donnions au banquet annuel du Savage Club, auquel assistait le regretté roi George V, alors prince de Galles. Lorsqu'il lui fut demandé de désigner une action que ma soeur dût accomplir, le prince proposa en souriant qu'elle embrassât son voisin, lord Charles Beresford. Ceci était assez en dehors de notre cycle usuel de requêtes, mais ma soeur se montra à la hauteur des circonstances. Sans hésitation, elle alla droit à lord Beresford, plaça ses mains sur ses épaules, et, au grand amusement du prince, lui donna un baiser en pleine bouche.

Voici donc l'effet et la méthode de présentation du magnétisme mental.

Maintenant, dévoilons, pour la première fois, le secret par lequel ces résultats étaient obtenus.

Le fait qu'aucun de nous deux n'échangeait une seule parole durant tout le cours de la représentation semblait, dans l'idée de la plupart des investigateurs de ce tour, éliminer toute question de l'emploi d'un code, et ils passaient le plus fort de leur temps à s'efforcer, en vain, de repérer le fil du téléphone secret au moyen duquel (croyaient-ils), je transmettais les instructions nécessaires à ma soeur. Mais, le plus drôle, c'est que le secret du magnétisme mental réside effectivement dans un code — non pas un code de mots, il est vrai, mais un code de signes manuels, grâce auxquels, employant seulement mes deux mains, je pouvais communiquer à ma soeur les instructions nécessaires. On l'aura déjà deviné, le bandeau qu'elle portait n'était pas aussi innocent que le spectateur examinateur l'avait cru.

En réalité, il était fait de trois ou quatre épaisseurs de crêpe de Chine, placées les unes sur les autres et piquées ensemble, dans le sens de la longueur, à partir du milieu; par conséquent, dans leur moitié inférieure.

En le reprenant des mains du spectateur, et tout en revenant vers la scène, je me saisissais de la première épaisseur et repliais les autres, en dedans, sur la partie inférieure. Ainsi, lorsque le bandeau était ajusté, ma soeur n'avait réellement qu'une épaisseur de crêpe de Chine sur les yeux, qui était suffisamment mince pour lui permettre de suivre tous mes mouvements dans la salle.

Le secret réel du tour, cependant, résidait dans l'ingénieux code de signes que nous avions imaginé. Code d'autant plus énigmatique pour les spectateurs que, bien qu'il apparût clairement que je me servais de mes mains en faisant les passes « hypnotiques » sur ma soeur, il était évident que les mêmes mouvements étaient répétés, quelle que fût l'action demandée.

En fait, les passes n'étaient jamais identiques, puisque c'était en les opérant que je transmettais à ma soeur le numéro de code correspondant à l'action désirée. Dans ce but, le corps de ma soeur était arbitrairement divisé en cinq zones,

l'une située au-dessus du menton, une autre, du menton à la taille, deux autres depuis chaque épaule vers l'extérieur, et la dernière, de la taille aux pieds. Ces zones étaient numérotées de 1 à 5 respectivement, et je n'avais qu'à désigner du doigt n'importe laquelle pour donner à ma soeur, immédiatement, le nombre voulu. Si, par exemple, j'étendais la main au-dessus de sa tête, cela signifiait clairement 1, comme lui montrer le sol sous ses pieds indiquait 3. Les cinq autres nombres, de 6 à 10 inclus, étaient désignés de la même manière, les mêmes zones étant employées, mais la main indicatrice avait les doigts dirigés vers le sol, au lieu d'être étendus comme pour désigner les membres inférieurs.

Par ce simple système, il était possible d'indiquer n'importe quel nombre, jusqu'à 100 ; si, par exemple, je désirais indiquer 28, je désignais d'abord la zone 2, puis détendais les doigts et les dirigeais vers la zone 8 - le tout sous le couvert des passes « hypnotiques » qui accompagnaient chaque expérience.

Il n'est pas possible, au cours de cet article — et d'ailleurs cela n'aurait pas grand intérêt — de détailler le code élaboré que nous avons appris par cœur et auquel les numéros se rapportaient. Mais, en deux mots, il était basé sur un exercice de mémoire courant, par lequel on associe les choses à se rappeler avec des images mentales.

Nous avons donc réalisé ainsi une grande variété d'actions possibles à accomplir, telles que prendre les lunettes d'un spectateur dans sa poche et les lui mettre sur le nez, actions qui, toutes, pouvaient être indiquées à l'aide des nombres du code correspondant à chacune. Et maintenant que j'ai confessé mon coupable secret, on me permettra peut-être d'ajouter que, bien que ce tour fût essentiellement une mystification, il y entra, ce qui est assez curieux ; une certaine proportion de télépathie authentique. À plusieurs occasions, il se trouva que ma soeur savait ce que j'attendais d'elle sans que nous eussions recouru au code. Je puis seulement attribuer cette bizarre compréhension mutuelle au haut degré de concentration mentale que l'accomplissement de ce tour exigeait de nous deux.

— À suivre

Un peu d'histoire

suite



C'est en faisant surgir des objets hors de sa poche que David Devant, le maître incontesté de la prestidigitation et de la magie, apporta les rudiments de son métier.



La Femme invisible va disparaître dans une seconde...

PAR
DAVID
DEVANT

Dès qu'elle disparaissait, le criait :
« Où êtes-vous ? Où êtes-vous ? »
La femme invisible n° 2 apparaissait alors dans la galerie et répondait :

« Ici, dans la galerie. »
Un tour infatigable, aurait-on dit. Pourtant, un soir, il rata. Je tirai le tapis, mais la femme invisible n'avait pas disparu. En même temps, sa sœur, dans la galerie, sans attendre pour donner la réplique, chanta d'une petite voix plaintive que je me rappelle encore avec un frisson :

« Ici, dans la galerie. »
Par la suite, je découvris que celle qui aurait dû disparaître était forcée parce que sa sœur s'était appropriée une certaine boîte de bonbons de chocolat, déposés dans leur loge par un admirateur anonyme. Comme la question de l'identité de la femme invisible n'avait jamais été résolue de façon satisfaisante pour aucune des deux, elles se disputaient constamment à propos des cadeaux envoyés à cette personnalité mystérieuse.

Elles n'eurent plus de raison de se quereller, car mon numéro était irrémédiablement perdu, et, dès lors, bien que j'eusse eue l'occasion de présenter à nouveau la « femme invisible », je n'employai plus jamais deux femmes à la fois.

L'ESCAMOTAGE DE LA MOTOCYLETTE

Quelques années plus tard, mes ambitions s'étaient élevées bien au-dessus du niveau des femmes invisibles, avec l'idée originale que je devrais escamoter une motocyclette et son conducteur, le moteur étant en marche, sous les yeux mêmes du public et sur une scène en pleine lumière. Presque immédiatement, le moyen de réaliser cet effet impressionnant me vint à l'esprit.

Quand le rideau se leva pour l'exécution de ce numéro, le public voyait une grande caisse occupant le centre de la scène et élevée d'environ dix-huit pouces au-dessus du sol sur quatre pieds, photo à chaque coin. La caisse était de bois blanc, ornée d'une passerelle franchissant le plancher de la scène à une porte pratiquée dans un des côtés. On entendait alors, venant des coulisses, le roulement et le klaxon d'une motocyclette, et sur l'estrade une motocyclette faisait irruption qui, après avoir fait le tour de la scène, montait sur la passerelle et entra dans la caisse. On fermait la porte et le moteur se faisait toujours entendre distinctement ; la caisse était hissée en l'air par quatre cordes attachées à chaque coin.

Pendant quelques minutes la caisse restait suspendue entre ciel et terre, visiblement stable, par les vibrations du moteur, et alors, ma tennant sur un côté de l'estrade, je dirigeais d'en haut le rayon magique. Immédiatement, le bruit du moteur cessait et, au même instant, la caisse se disloquait en mille morceaux qui s'amoncelèrent sur le sol. Tout ce qui restait de la caisse était une charpente suspendue aux cordes. Du motocycliste et de sa machine aucune trace ne subsistait.

Et, maintenant, la clé. Ni la machine, ni son pilote n'étaient touchés. Mais la caisse, je dois l'avouer, n'était pas aussi ovale qu'elle le paraissait, vue de la salle. En effet, à la face postérieure de la caisse se trouvait un compartiment assez grand pour contenir machine et pilote et dans lequel le moto était poussé dès que la caisse était soulevée du sol. Ce compartiment était indépendant de la caisse et, grâce au poids de la moto et de son pilote, il pouvait glisser hors de la caisse et derrière elle, sur des rails d'acier, comme un tiroir qu'on ouvre. Dès que je donnais le signal, le motocycliste n'avait qu'à arrêter son moteur et tirer les fils de fer qui maintenaient les ventelles de péries formant les côtés de la caisse.

La charpente restait suspendue à mi-hauteur, le motocycliste et sa machine étant absolument dissimulés dans le compartiment dont la paroi, faisant face au public, était tendue de velours noir qui se confondait avec le rideau de fond de la scène, également de velours noir. Ainsi le public, bien que regardant directement le compartiment contenant le motocycliste « disparu », croyait voir, réellement, à travers la charpente, le rideau de velours noir, tant la paroi tapissée du compartiment se confondait parfaitement avec le fond.

— A Suluze —
David DEVANT.

Rapportage photographique VOILA-BRODSKY.

David Devant, le « premier ministre » de la Magie, père » du célèbre Cercle magique, publie ses souvenirs. Dans une série d'articles, Devant nous emmène dans les coulisses et nous explique les nombreux tours célèbres qui ont mystifié le monde.

« Il vient une heure où le magicien retiré se penche sur son passé, considère, du fond de sa retraite, toute une vie de tromperie et décide de soulever le voile de mystère qui recouvrit ses œuvres, faisant ainsi, tardivement, amende honorable au public qui fut longtemps sa dupe. Dans mon cas particulier, en tant qu'homme auquel

a été rendu l'hommage d'avoir « berné plus de monde que nul homme vivant aujourd'hui », je sens que l'heure de la réparation a sonné et en révélant, comme je le fais au cours de ces souvenirs, les secrets de quelques-uns de mes numéros les plus réussis, je ne fais que tenir une promesse faite de longue date à mon public.

Pour la première fois de ma vie, et pour les lecteurs du grand magazine français VOILA, je puis offrir mon public avec les intentions les plus honnêtes et sans et rien dans ma intention. »

Je commençai à m'intéresser à l'art de la magie, alors que, faisant un travail assomant, j'avais joué un jour de coupé clandestin, d'ailleurs employé dans un cirque théâtral (magique).

Tout en échantillant à travers les squares de Bloomsbury, par une journée caniculaire, me demandant quel nouvel emploi je pourrais bien dégoter à la prochaine occasion, je débouçai dans Oxford Street et là, à la devanture d'une boutique, je vis un objet qui devait modifier ma vie entière. Ce n'était pourtant rien qu'un œuf dans un coquetier, portant une étiquette ainsi libellée : Œuf pour escamotage — 1 shilling.

Le seule chose qui fut d'abord escamotée, ce fut mon shilling, mais le marchand était un instructeur patient et quand je sortis de la boutique, au bout de dix minutes environ, j'avais escamoté mon premier tour de passe-passe et l'œuf avait bel et bien disparu.

À dater de ce jour, la magie devint la maîtresse de ma vie.

« Petit à petit, à force d'exercices constants et d'heures de lecture, mon adresse et ma confiance en moi augmentèrent jusqu'au jour où je donnai ma première séance officielle de prestidigitation.

LA FEMME INVISIBLE

Le tour de la « femme invisible » était l'objet de mes ambitions, et, pour le réaliser, j'avais inventé un dispositif à moi et établi une nouvelle méthode de présentation.

La seule difficulté était, pour le réussir, il me fallait deux jeunes filles d'une ressemblance frappante et la découverte d'un tel couple devait me demander plusieurs semaines de recherches laborieuses.

À la fin, je rencontrai un beau jour, dans la rue, la paire idéale : deux sœurs jumelles. Je pris mon costume à deux mains, les abordai et très poliment je m'enquies : « Vous demandez pardon, mais — euh ! — comment-elles-vous à être femmes invisibles ? »

Quand les deux jeunes filles eurent relevé leurs sourcils et se furent convaincées que je n'étais vraiment pas maboul, elles s'intéressèrent vivement à ma proposition et, à force de persuasion, consentirent à travailler avec moi.

Le numéro fut présenté en son temps et remporta un véritable triomphe.

Le tour était, en lui-même, d'une simplicité enfantine. La femme invisible, pour prouver qu'elle était une personne bien vivante et non pas un mannequin, descendait de la scène jusque dans la salle. Puis elle retournait sur l'estrade et s'assoyait sur une petite chaise canapé, placée sur une simple table de cuisine. Je la recouvrais alors d'un tapis pendant un instant, le tirai rapidement et elle avait disparu. (Grâce à un jeu de glace, l'espace sous la table n'était pas tout à fait aussi vide qu'il en avait l'air.)



Au fond de la salle, la Femme invisible réapparaît brusquement...

6

LA BOULLOIRE ENCHANTÉE

UN de mes numéros, qui remporta un succès absolument hors de proportion avec sa simplicité, était un tour basé sur un principe élémentaire d'hydraulique. Je l'appelai « la Bouilloire enchantée », et le seul appareil que j'employais pour le présenter était une bouilloire de fer-blanc, très ordinaire, avec une poignée et un bec. Elle pouvait déverser instantanément toute boisson que l'on désirait, depuis l'eau pure jusqu'à la liqueur la plus coûteuse.

Me tenant tout près de la rampe, les manches relevées jusqu'au coude, je présentais la bouilloire enchantée et invitais les spectateurs à énumérer les boissons qu'ils désiraient. L'on demandait, par exemple, un whisky : la bouilloire enchantée en remplissait un verre qu'un assistant passait au spectateur qui l'avait demandé. Une fois qu'il en avait reconnu et proclamé l'authenticité, les commandes arrivaient en masse. Et quoi que l'on demandât : spiritueux, bière, vins ou liqueurs, la bouilloire enchantée les déversait instantanément, chacun à son tour et hors du même bec.

Le secret de ce tour réside dans le fait bien connu que tout liquide contenu dans un récipient vide d'air ne peut couler que lorsqu'on y laisse entrer de l'air et cesse de couler, dès qu'on fait obstacle à son passage.

La bouilloire était, en réalité, divisée en cinq compartiments vides d'air, qui communiquaient avec le bec par des conduits très fins. Cinq autres tuyaux, partant de chaque compartiment, communiquaient avec la poignée et se terminaient presque à la position exacte de mon pouce et de mes doigts, lorsque je tenais la bouilloire. Les orifices de quatre de ces conduits étaient bouchés avec

Le 26 novembre 2008 nous a marqué. Cela fait 13 ans que tu es parti. Chaque mois tu participes au Chardon Magique par l'intermédiaire des documents, archives et informations que tu as réussi à sauvegarder et à transmettre.

Je ne peux oublier ! 30 ans d'amitié, 13 ans de collaboration.

Où que tu sois tes « mousquetaires » t'embrassent cher Christian !

Didier Morax



Un peu d'histoire suite

LA REPOUSE DES CHEVEUX EST-ELLE POSSIBLE ?

Vous avez déjà essayé divers traitements et vous vous étonnez de n'obtenir aucun résultat.

En étudiant la véritable cause de la chute et de la dépoussure des cheveux, un célèbre praticien de Paris a solutionné le problème.

La chute des cheveux est due surtout à des causes générales de nature arthritique et à des insuffisances de glandes saines, spécialement le thyroïde, la surrénale et le foie. La médication laiteuse, spécifique et inoffensive, est recommandée par les cachets osseux du docteur J.-P. Clary. Elle renforce la chute, favorise la repousse des cheveux et elle est heureusement complétée par l'application journalière sur le cuir chevelu de la Sève capillaire du docteur J.-P. Clary.

Dans les cas de chute légère prise à ses débuts, l'arrêt se produit en quelques jours par l'emploi seul de la Sève capillaire du docteur J.-P. Clary.

Atteint la chute des cheveux c'est prévenir la calvitie. Mais le plus difficile à vaincre en la circonstance, ce n'est pas le mal, mais le scepticisme si naturel des personnes âgées dans ces cas d'insuffisance. Chaque application du docteur J.-P. Clary apporte un simple exemple.

Cachets osseux du docteur J.-P. Clary, 22 francs.

Sève capillaire du docteur J.-P. Clary : 22 francs.

Bouillotte du docteur J.-P. Clary (à base de stéroïdes et de vitamines B) : 12 francs.

Laboratoire du docteur J.-P. Clary, 74, Avenue Kléber, Paris.

MASKELYNE & COOKE'S MYSTERIES



DAVID DEVANT AND HIS MYSTIC KETTLE

THE TOWER SPIRIT
A spirit bottle which produces any thing that the owner desires, such as diamonds, pearls, rubies, sapphires, emeralds, etc. It is a thing that is always ready to obey the commands of the owner. It is a thing that is always ready to obey the commands of the owner. It is a thing that is always ready to obey the commands of the owner.

THE BAILY TELEGRAPH
A Baily Telegraph which produces any thing that the owner desires, such as diamonds, pearls, rubies, sapphires, emeralds, etc. It is a thing that is always ready to obey the commands of the owner. It is a thing that is always ready to obey the commands of the owner. It is a thing that is always ready to obey the commands of the owner.

MONSIEUR ! C'est vous le coupable si MADAME EST FRIGIDE

Comment Assurer l'Harmonie Sexuelle

Les plus célèbres spécialistes européens ont constaté que dans 90% des cas de dépression sexuelle ou de dépression sexuelle, la cause est le manque d'harmonie sexuelle.

Vous n'êtes pas déjà entendu parler des résultats obtenus par le traitement SUPER-CHORMONAN (Double Force) sous l'inspiration de la méthode de « Voltaire » Elmer de Beaumont de Palmarès (Yak). Cette préparation découverte répond à tous les besoins de l'homme adulte, jeune, nerveux, dans l'urgence réclame une réajustement intégral que son effet estomacique et digestif ont permis de réaliser sans le moindre effort.

Voilà, enfin, un remède auquel on peut se fier absolument pour obtenir les effets réparateurs désirés, même dans les cas les plus difficiles, les plus névrosés, les plus déçus. Son action est rapide, sûre et certaine. C'est ce qui fait de lui le meilleur remède que soit votre âge. Essayez l'indivisible SUPER-CHORMONAN (Double Force) dès aujourd'hui, et constatez les résultats obtenus. Reconnaissez que tous les pharmaciens, car il n'y a rien de comparable. Le succès est garanti dès la première boîte ou au prix vous sera remboursé. Une bouteille avec dix bouteilles accréditées, troubles, supprime, sur l'harmonie sexuelle, la réajustement intégral et le complet développement physique, vous sera envoyé gratuitement et discrètement sur simple demande. Adresse: Pharmacie Vain, 74, Avenue Kléber, Section 21, Paris.

SPÉCIALITÉ pour hommes, chez le **CHIRURGIEN UROLOGUE** et **PROFESSEUR DE MÉDECINE**, spécialiste dans toute pharmacie.

LIVRES nouveaux et très rares. CATALOGUE GÉNÉRAL. Écrivez pour recevoir gratuitement le catalogue. Librairie, 7, Rue de la Lune - PARIS.

Secrets de MAGIE



David Devant, le « roi de la magie », donne par la première fois l'application de ses tours qui l'ont rendu fameux dans les pays anglo-saxons et même dans le monde entier (1).

LA BOULLOIRE ENCHANTEE

Un de nos numéros, qui remporta un succès absolument hors de proportion, avec la magie, était un tour basé sur un principe élémentaire de physique et qui consistait à faire passer la bouillotte pour le possesseur était une bouillotte de fer-blanc. Elle pouvait élever instantanément toute bouillotte que l'on désirait, depuis l'eau pure jusqu'à la liqueur la plus coûteuse.

Mais tout se passa de la même façon. Les manches relevées de la table les spectateurs à numérotés les bouillottes désignées. L'on demandait, par exemple, un whisky ; la table passait au spectateur qui l'avait demandé, puis qu'il se levait et prenait la bouillotte désignée. Les commandes arrivaient en masse. Et qui, pour demander un whisky, prenait la bouillotte désignée, la bouillotte était et hors du même bois.

Le secret de ce tour réside dans le fait bien connu que tout liquide contenu dans un récipient, vide d'air ne se coule que lorsqu'on y laisse entrer de l'air et cesse de couler dès qu'il est complètement rempli.

La bouillotte était, en réalité, divisée en cinq compartiments vides d'air, qui communiquaient avec le bois par des conduits très fins. Cinq autres tuyaux, partant de la bouillotte, communiquaient avec le bois par des conduits très fins. Cinq autres tuyaux, partant de la bouillotte, communiquaient avec le bois par des conduits très fins.

Le tour se faisait ainsi. Le possesseur de la bouillotte, au moment où il se levait pour aller chercher la bouillotte désignée, soufflait dans les conduits qui communiquaient avec le bois par des conduits très fins. Cinq autres tuyaux, partant de la bouillotte, communiquaient avec le bois par des conduits très fins.

Les anneaux présents au public seront rapidement changés avant le tour...

Les petites valves en caoutchouc, tandis que le cloquisme se terminait par un trou en forme d'entonnoir, situé au ras de la poignée et sur lequel la pousse se posait normalement. Une simple pression de doigts suffisait à soulever les tuyaux et à faire le vide dans les compartiments, et le travail qui consistait à remplir les bouillottes dans le compartiment correspondant cessait. Le tour se faisait ainsi.

être le clou de la soirée, on ne pouvait songer à le supprimer. Je pensais que j'avais réussi la difficile et remplissait la bouillotte de café, de vin, et choisis chauds et de limonade et de bière au moment d'aller chercher la bouillotte. J'ouvrais le couvercle et plusieurs personnes, parées de bijoux et de vêtements élégants, se précipitaient autour de moi. Elles me regardaient avec intérêt et me félicitaient de mon habileté. Elles me regardaient avec intérêt et me félicitaient de mon habileté.

« Vous êtes un grand magicien », me disait-on. « Vous êtes un grand magicien », me disait-on. « Vous êtes un grand magicien », me disait-on.

« Vous êtes un grand magicien », me disait-on. « Vous êtes un grand magicien », me disait-on. « Vous êtes un grand magicien », me disait-on.

« Vous êtes un grand magicien », me disait-on. « Vous êtes un grand magicien », me disait-on. « Vous êtes un grand magicien », me disait-on.

« Vous êtes un grand magicien », me disait-on. « Vous êtes un grand magicien », me disait-on. « Vous êtes un grand magicien », me disait-on.

« Vous êtes un grand magicien », me disait-on. « Vous êtes un grand magicien », me disait-on. « Vous êtes un grand magicien », me disait-on.

« Vous êtes un grand magicien », me disait-on. « Vous êtes un grand magicien », me disait-on. « Vous êtes un grand magicien », me disait-on.

« Vous êtes un grand magicien », me disait-on. « Vous êtes un grand magicien », me disait-on. « Vous êtes un grand magicien », me disait-on.

« Vous êtes un grand magicien », me disait-on. « Vous êtes un grand magicien », me disait-on. « Vous êtes un grand magicien », me disait-on.



Je suis certain que le magicien que vous avez peut-être reconnu n'était pas au courant de cette manigance qui consistait à le faire passer pour David Devant, d'autant plus qu'il avait autrefois travaillé provisoirement à l'Egyptian-Hall de Londres.

Bonnes recherches et au prochain numéro pour découvrir le magicien « mystère ».

En images

Retour sur la conférence de Levent



Vintage

Esp match

Voici la rubrique « Vintage » ou comment redécouvrir des merveilles avec des idées, des tours, des principes qui font partie du patrimoine magique et qui, souvent, ont été oubliés.

par Antoine Salembier



Cette routine est une adaptation directe d'un des vintages les plus connus, le fabuleux tour de l'horloge. J'ai créé cette adaptation en 1989. Cette routine est extraite de mon livre Fantastique. C'est une petite bombe d'ingéniosité. Je l'ai longtemps gardé jalousement pour moi mais je suis très heureux de la publier aujourd'hui dans ce Chardon.

Il existe énormément de versions qui s'apparentent à cet effet. Il serait difficile de citer tous les créateurs qui ont utilisé ce principe. Je ne citerais qu'un seul nom, celui de Bob King qui a commercialisé une version très proche de celle-ci.

C'est la première routine d'un chapitre du livre complètement dédié au principe de l'horloge, et ne nous méprenons pas, le principe de l'horloge est tout sauf un truc pour débutant ou amateur ! C'est une arme redoutable ! Et comme vous le verrez, cette routine a un très fort impact sur le public.

Effet

Le magicien attire l'attention des spectateurs sur un jeu de cartes attaché par un ruban de couleur blanche. Il explique que ce jeu possède une particularité étrange et que, pour cette raison, il convient de ne pas regarder les faces des cartes pour l'instant.

« Avant de vous confier ce jeu, j'ai une chose importante à vous dire. Pour le bon fonctionnement de l'expérience, il est impératif de ne pas regarder les faces des cartes ! »

Le magicien sort de sa poche une sorte de cadran d'horloge maintenu par une chaînette et dont les aiguilles sont dissimulées sous un cache. Il dépose ce cadran au centre de la table, ainsi qu'une carte jumbo pliée en deux. Il explique que cette horloge bizarre ne dispose

en réalité que d'une seule aiguille qui indique toujours la même heure. La carte jumbo est une prédiction qui sera révélée plus tard. Le magicien demande alors au spectateur de se concentrer quelques secondes sur le cadran de l'horloge et retire le ruban du jeu de cartes.

« Dans un instant, je vais vous demander de penser à une heure précise de la journée, entre 1h et 12h. Pour inscrire cette heure dans ce jeu de cartes à la manière d'un jeu de tarot. Je vous demanderai de transférer un nombre de cartes égal à votre heure pensée, en prenant les cartes du dessus du paquet et en les mettant dessous. »

Le magicien illustre son propos pour montrer comment le spectateur doit procéder.

« Si vous pensez à 5 heures, prenez les 5 cartes du dessus du paquet et placez-les dessous. Faites seulement cela et ne regardez surtout pas les faces des cartes ! »

Le magicien tourne le dos au spectateur qui transfère un certain nombre de cartes. Lorsque le spectateur a fini cette opération, le magicien refait face au spectateur et reprend le jeu.

Il distribue les cartes une à une en cercle pour former une horloge autour du cadran à chaînette. Il distribue la première carte à midi, la suivante à 11 heures, puis la suivante à 10 heures, et ainsi de suite. Le magicien explique qu'il lui est impossible de connaître l'heure pensée par le spectateur. Mais le cadran d'horloge sur la table pourrait bien l'aider. Il retire le cache de l'horloge. L'aiguille désigne l'heure exacte pensée par le spectateur !

Le magicien explique qu'une carte face en bas sur la table correspond à l'heure choisie par le spectateur. Par exemple, si le spectateur a choisi 3 heures, le magicien prend la carte positionnée à 3 heures et

la retourne. Il s'agit de la dame de cœur. Lorsque le magicien déplie la carte jumbo, il s'agit aussi de la dame de cœur...

Mais ce n'est pas tout : lorsque le magicien retourne toutes les autres cartes de l'horloge ainsi que celles du reste du jeu, les spectateurs constatent qu'elles sont toutes blanches ! En fin de compte, le spectateur n'aurait pas pu choisir une autre heure que celle prédite !

Préparation

Sortez le jeu de votre poche en veillant à ne pas montrer la face du jeu (l'emplacement du nœud vous indique le dos du jeu et rend la manœuvre aisée) et posez-le sur la table.

Sortez le cadran d'horloge et déposez-le sur la table, cache au-dessus.

Placez la carte jumbo sous le cadran (faites attention de ne pas en montrer la face). En ôtant le ruban du jeu de cartes, dites :

« J'ai ici un jeu de cartes un peu spécial. C'est pour cette raison qu'il est entouré d'un ruban blanc. Je vais vous demander, dans un instant, de vous concentrer sur une heure précise de la journée... »

Vous pouvez exécuter un mélange Charlier pendant cette phase d'explication ou tout autre faux mélange mais veillez à ne pas laisser voir les faces des cartes !

« Vous pensez à une heure précise de la journée ? Gardez bien ce nombre en tête et ne le dites à personne. Pour inscrire cette heure dans ce jeu de cartes, je vous demanderai, lorsque j'aurai le dos tourné, de transférer un nombre de cartes égal à votre heure pensée, en prenant les cartes du dessus du paquet et en les mettant dessous. Si vous pensez à 5 heures, par exemple, prenez les cinq cartes du dessus du paquet et placez-les en dessous. »

Vintage

Joignez le geste à la parole en transférant cinq cartes sous le jeu. Veillez à ne pas montrer les faces des cartes. Ce faisant, votre carte clef se positionnera d'elle-même en 13e position. Tournez le dos au spectateur et demandez-lui de commencer le transfert des cartes. Refaites face aux spectateurs et reprenez le jeu en main. Vous allez maintenant disposer les cartes en cercle pour recréer une horloge. Cependant, contrairement à la version de base, vous distribuerez directement chaque carte une à une, mais en commençant à midi pour terminer à 1 heure (vous distribuez les cartes dans le sens inverse des aiguilles d'une montre). Déposant les cartes une à une, dites :

« Il m'est impossible de deviner l'heure à laquelle vous pensez, ou même de vous avoir influencé sur son choix. »

Une fois que toutes les cartes sont distribuées, prenez discrètement connaissance de la position de la carte clef : elle indiquera inévitablement l'heure choisie par le spectateur !

Ne révélez surtout pas l'heure choisie tout de suite !

« Bien avant de vous demander de penser à une heure précise de la journée, j'ai déposé ce cadran de montre qui n'est autre qu'une prédiction. Cette montre ne possède qu'une seule aiguille fixe qui indique toujours la même heure. Elle va nous révéler l'heure exacte à laquelle vous pensez. »

Prenez la chaînette en main, positionnez secrètement l'aiguille sur l'heure du spectateur et retirez délicatement le cache (nous prendrons comme exemple la 4e heure). Le spectateur ne peut que confirmer votre prédiction.

« Mais allons plus loin ! Regardons ensemble à quelle carte correspond votre heure. »

Comptez jusqu'à la 4e heure en commençant à 1h, puis 2h... Lorsque vous arrivez à la 4e heure (la carte clef), retournez-la et révélez la dame de cœur.

« La carte qui correspond à votre heure choisie, que je ne connaissais absolument pas, se trouve être la dame de cœur. Pouvez-vous ouvrir la grande carte pliée, posée sur la table bien avant le début de l'expérience ? »

À la surprise générale, les deux cartes coïncident. Retournez alors toutes les autres cartes de l'horloge, ainsi que celles du talon, révélant qu'elles sont toutes blanches !

« J'étais sûr que vous alliez choisir 4h car toutes les autres cartes de l'horloge ainsi que celles du talon du jeu sont blanches. Vous ne pouviez donc pas choisir une autre heure ! »

Les spectateurs comprennent à ce moment-là pourquoi il était important de ne pas regarder les faces des cartes au début de l'expérience.

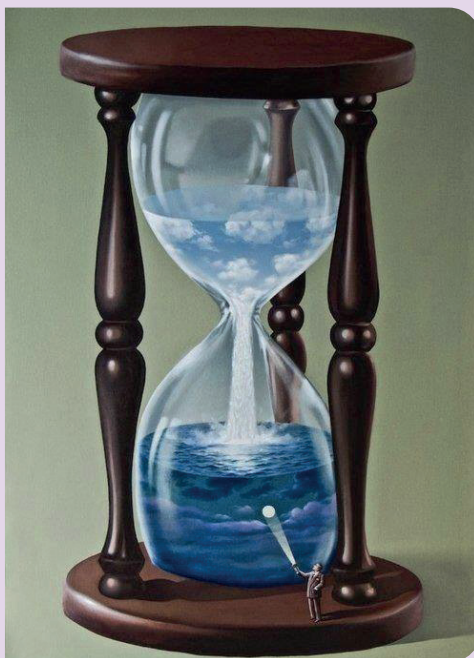
Quelques réflexions complémentaires

L'idée maîtresse de cette routine réside dans l'utilisation de la carte clef. Dans la version de base, c'est lorsque l'on retourne les cartes que l'on découvre l'heure choisie. Dans cette version, le magicien prend un temps d'avance et connaît l'heure avant même de révéler la carte. Le magicien utilise la révélation du cadran pour « se demander » à quelle carte cette heure correspond (et non l'inverse).

L'autre subtilité importante est de laisser croire au spectateur que l'heure qu'il a lui-même choisie ne pouvait être que celle-là, grâce au fait que toutes les autres cartes du paquet sont blanches.

Vous pouvez utiliser d'autres cadrans que celui de Tenyo. Par exemple, j'utilise en magie de salon la grande aiguille qui tourne sur un cadran en plexiglas. Lorsque je veux lui donner un caractère plus curieux, j'utilise la « *Main de Cléopâtre* » ou « *Frozen in time* » de Masuda.

Cet effet de *mental magic* est très fort et je vous invite vraiment à le pratiquer... Amusez-vous bien !



Interview

Didier Morax

Bonjour Didier, si tu devais résumer en 10 secondes ta vie et ton œuvre ?

La magie a aiguisé mon appétit quand j'étais tout jeune grâce au spectacle forain itinérant d'Al-Rex, grand père de Jerry Pilar, qui sillonnait la Bretagne.

Ce n'est que vers 23 ans que j'ai pu commencer à approcher les marchands de trucs et les clubs de magie parisiens. La cerise sur le gâteau fut d'avoir comme collègue de travail Marc Marceau, ancien partenaire de Liliane et James Hodges. Malgré tout, n'aimant pas la cartomagie, je n'ai pas été accepté à mon examen d'entrée à l'Afap, pour refus de faire un tour de cartes... Tous ceux qui m'ont exclu à l'époque sont devenus ultérieurement des amis : Mirelido, Duraty, Fogharty, Maurice Pierre et René Gysin. J'ai commencé à amasser et chercher tous les documents qui concernaient la magie, dont les affiches. C'est par ce biais, dans la file d'attente d'un spectacle de l'Afap au musée Grévin que j'ai échangé quelques mots avec Christian Fechner... et nos relations sont devenues amicales et intenses puisque je suis devenu l'un de ses « 4 Mousquetaires ». Une aventure de 30 ans dont 13 ans en tant que conservateur de sa collection privée.

Quel est ton parcours de magicien et quel est ton style de magie ?

Dès mon entrée à l'Afap, Marcalbert m'a demandé des participations pour la réalisation du « Journal de la Prestidigitation » et je suis devenu un membre de « la bande à Marc » dont les rassemblements avaient lieu au Cabinet fantastique du musée Grévin. Gérard Matis, Pierre Spiry, Alpha, Yann Briec, Michael Vadini, Gilles Weiss, Alec Déchaut, Gérard Bakner, Claude Kapp, Hervé Guillard, Vaillant, Serge Bourdin, Horace, Véronique Ross, Raticékou, Michel Magnien, Marcantoine, Pierre Switon, Béniton, Stéphane Gali, faisaient partie des habitués. Paulette Loyal veillait à ce que nous ne dérangions pas le public.

Comme à beaucoup, Marcalbert m'a demandé de roder sur scène une petite routine. J'ai fait connaissance du jeune Yann Briec, qui depuis fait un très bon parcours, et notre amitié n'a jamais défailli.

Avec lui et Allias nous avons trainé nos guêtres dans les congrès européens jusqu'au congrès mondial FISM de La Haye où je l'ai assisté lorsqu'il remporta le premier prix mondial de magie comique... Devenus les « Almoysans » nous avons organisé des tournées d'été vers Perpignan, et avons regroupé quelques passionnés de magie qui sous l'impulsion de HIATUS ont créé le Cénacle Magique. Notre ami Domenjax en est actuellement le président.

Par Frédéric Denis



Al-Rex et son épouse (Photo Jerry Pilar)



Marcalbert



Yann Briec



Interview

À cette période, le projet de création de la Maison de la magie Robert-Houdin a démarré et Christian Fechner a demandé à mon épouse Akyna et à moi-même de faire partie de l'équipe très réduite et à l'époque hermétique du CNAMI.

Plusieurs années de déplacements et de réunions pour ce qui aujourd'hui est une belle réalisation. Georges Proust était créateur d'effets pour les animations et avait un emploi du temps très chargé pour la mise en place des diverses salles. Avec Akyna, nous sommes devenus les collaborateurs directs des espaces muséographiques pensés par Christian Fechner. Le spécialiste des automates Pierre Mayer a organisé les travaux d'études et de créations des Dragons, œuvre de Jean Pierre Hartmann et Mitchell. Quant à Gilles Mageux, il assurait toutes les relations avec les autorités et le suivi administratif. Nous formions une équipe opérationnelle et soudée.

Après les difficultés relatives aux embuches permanentes créées par le groupe « Astérix », nous avons plié bagages, non sans avoir remis le lieu dans un état visitable.

Avec Akyna, Michel Berry et sa compagne nous avons créé le Musée des Enchanteurs, et l'avons exploité pendant plusieurs saisons près du Mont Saint Michel, trois séances par jour tous les jours pendant l'été.

Puis Christian s'est lancé dans la biographie de Robert-Houdin et mon travail de recherche a pris tout mon temps. Avec lui, de collectionneur je suis devenu passionné de l'histoire de la magie et de ses acteurs. Les week-end disponibles je faisais guide ou vendeur occasionnel, au Musée de la Magie de Georges Proust, car ma femme tenait l'accueil. Progressivement j'ai étendu nos activités d'animations.

Expositions, cirque, magie, illusions d'optique, structures gonflables, orgue de barbarie, mur d'escalade sur remorque, barbe à papa, maquillage, peluches géantes, circuit de karts à pédales et enfin trois manèges pour enfants sur remorques. Les animations sculptures sur ballons étaient du ressort d'Akyna. Et selon les opérations, nous engagions des collègues magiciens.

Pourquoi la magie et pas un autre art ?

À mon époque dans une petite ville de province, il n'y avait rien. Quand chaque été le cirque Spirou passait c'était la fête. Je partageais quelques mots avec Jacques Courtois, l'inamovible et les artistes présents, que je voyais le reste de l'année dans les émissions de Jean Nohain, puis j'ai vu les émissions « Les Magiciens » de Dominique Webb et c'est ainsi qu'a débuté mon addiction pour la magie.

Peux-tu te décrire en 3 mots ?

Cinglé, viscéral de magie

Morax c'est ton vrai nom ?

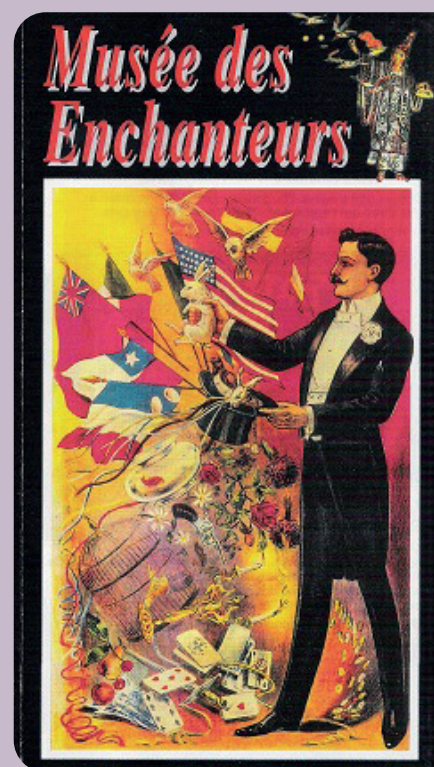
Mon nom est Moreau. Quand il a fallu que j'anime mon premier arbre de Noël, mes collègues de travail se sont inspirés de celui de Gérard Majax en vogue à l'époque, et m'ont ainsi nommé sur le programme. J'ai conservé ce nom qui sonnait bien.

Te considères-tu comme historien de la magie ou comme collectionneur ?

Je pense que j'ai franchi le cap de la « collectionnisme aigüe ». Je me cantonne à maintenant chercher toutes les informations relatives aux documents que je possède. En mars 2017 nous avons vendu plus de 700 lots lors d'une grande vente aux enchères à la galerie de Chartres.



Morax, Mayer, Fechner, Mageux, Proust.



Christian Fechner, Morax, Christine Treiber "Akyna"

Interview

À l'occasion, nous avons édité un catalogue illustré. Depuis je fais de plus en plus d'articles historiques et j'échange beaucoup avec les historiens de tous pays.



Comment devient-on collectionneur ?

Dès mes premières sorties dans le milieu magique, j'ai ramassé et accumulé le maximum de programmes et prospectus. Puis j'ai voulu posséder des objets qui me fascinaient et chaque week-end je parcourais les puces et les brocantes. Ayant acquis pas mal de matière, mon ami Guy Lore, marchand de trucs, avait des demandes d'expositions. Nous avons monté l'exposition « le Monde Secret des Illusionnistes » et partis de la banlieue, nous l'avons montée dans plusieurs mairies de Paris, au 5^e festival de magie de Monaco, puis dans de nombreuses villes, foire-expositions, Congrès divers et même dans un entrepôt de fromages aux halles de Rungis.

Faut-il forcément être riche pour être collectionneur ?

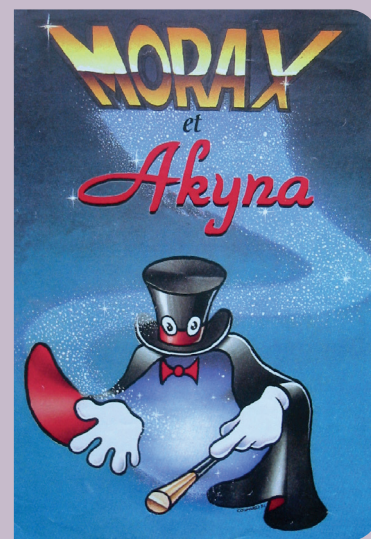
Cela n'a pas été mon cas. J'ai acheté avec discernement dans une limite très raisonnable. Mais il y a des moments où tombe l'affaire du siècle. Ma force était que Christian Fechner m'avait demandé de chercher et d'acheter pour lui. J'ai fait de très bons achats et les remerciements royaux de mon ami m'ont permis de progresser sans faire de ponction dans le budget familial. À l'exception de ce qui concernait Robert-Houdin, je recevais en cadeau tous les doubles que je ne possédais pas. Les documents relatifs à Robert-Houdin que je m'achetais changeaient immédiatement de collection. L'entente était parfaite.

Une partie de la recette des expositions permettait de faire de petits excès.

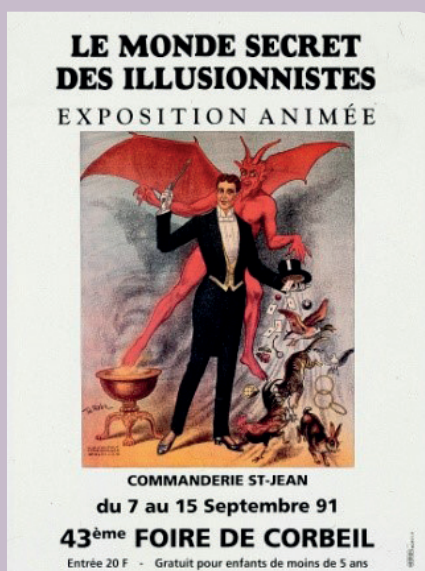
Une longue et sincère amitié avec des magiciens aujourd'hui disparus a été une source d'approvisionnement respectueuse qui convenait aux divers acteurs. Achats par plusieurs chèques à tirer à plusieurs dates.

De quoi est composée ta collection ?

Depuis notre vente en mars 2017, j'ai conservé une ou deux centaines d'affiches, des livres, des documents, des cartes postales, de l'imagerie populaire, des objets et boîtes de magie du monde entier, et quelques jouets automates magiciens.



À mon âge, 71 ans, je me passionne encore pour la recherche de magazines et journaux qui utilisent le thème de la magie et de ses arts associés. Un journal ou une revue ne coûte pas cher et c'est un excellent démarrage pour commencer à collectionner. En y ajoutant des recherches relatives au contexte qui a amené la rédaction du journal à faire « la une » cela permet d'entamer des démarches d'historiens.



Interview

De quel objet es-tu le plus fier ?

Un jour, j'ai ramené un lot d'une vingtaine de posters des années 1900, dont une très grande affiche de « IONIA » la fille de « de Vère ». Cette affiche en 6 morceaux est maintenant aux USA et aucun autre exemplaire n'est connu à ce jour. J'avais reçu ce lot en cadeau, pour me remercier des achats que venait de faire Christian. Évidemment j'ai tout remis à Christian. Ce lot de remerciement a rapporté plus de vingt fois la valeur des achats que l'on venait de faire. Comme toujours j'ai été gâté car après avoir fait restaurer et entoiler les affiches, certains doubles ont rejoint notre collection.

Au début d'internet j'ai trouvé une pendule électrique de Robert-Houdin et une pendule d'Émile, son fils. Comme cela faisait partie de mes attributions chez Christian, je suis allé les chercher en Suisse. Elles sont maintenant avec plein d'autres objets dans la fabuleuse collection de David Copperfield.

As-tu une anecdote à nous raconter sur l'acquisition d'un objet de ta collection ?

De passage sur Evreux, je fais par hasard la découverte d'un « Frise-Poulet », statuette en bronze relativement rare, d'un escamoteur en plein vent.

J'en fait part à Christian en lui donnant le prix. Il en avait déjà deux. Compte-tenu du prix annoncé, il m'a fait repartir sur place pour que je l'achète. Il m'a proposé une aide momentanée au financement immédiat non prévu. Il était plus heureux que moi que cette pièce ait intégré ma collection.



Lorsqu'on parle de collection, on pense à des objets, des livres. Est-ce que le numérique joue un rôle pour un collectionneur ?

Posséder une affiche c'est bien mais pour la consulter il faut de la place. Tout de suite à Boulogne j'ai créé une base de données numériques. J'ai scanné des dizaines de milliers de documents. On a aussi fait photographier et scanner toutes les affiches. Dans mon « deal » avec Christian, j'avais le droit de conserver les documents pour ma collection numérique.

Aujourd'hui, ce travail a permis de sauvegarder une imagerie exceptionnelle et personne ne peut imaginer ce que nous devons à Christian Fechner pour ce sauvetage du patrimoine magique. Depuis la disparition de Christian, je n'ai pas cessé de numériser, je pense que c'est la meilleure façon de lui rendre hommage.

Attention ! La numérisation doit être de qualité, 300 dpi au minimum, j'enregistre simultanément sur deux disques durs. Des règles drastiques doivent être appliquées pour la sauvegarde périodique sur des supports extérieurs stockés à des endroits séparés. Après il faut que, pour l'avenir, l'existence de ces disques soient connue et que les personnes les plus compétentes pour les relayer soient désignées.

Avec quelle célébrité voudrais-tu partager un repas ? (Pas forcément magicien).

Question piège... Le repas n'est pas important. Il serait plus important pour moi de revoir et partager 3 à 4 heures avec un homme qui a tenté de sauver Christian Fechner, par de nouvelles techniques. Cet homme c'est Olivier Rixe, parti s'installer aux États-Unis en 2007, un chercheur de haut niveau que la France n'a pas réussi à

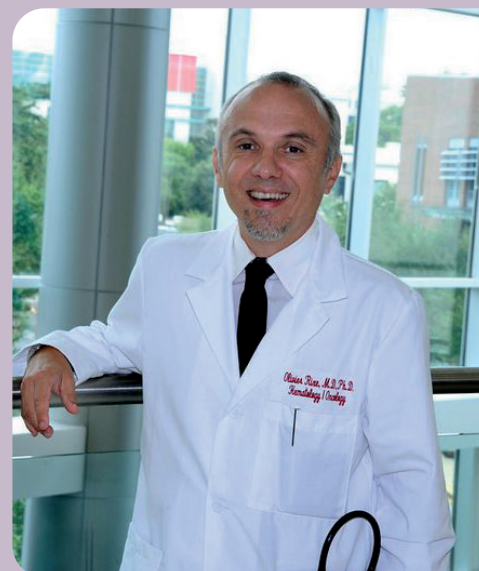
garder. Il était jusqu'en 2007, professeur de cancérologie à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris. Après avoir travaillé au National Cancer Institute de Bethesda, à Washington, qui est le plus grand institut de recherche sur le cancer dans le monde, il a accepté l'offre d'une université américaine de soigner des patients, poursuivre ses recherches sur le développement de nouvelles stratégies anticancéreuses et faire de l'enseignement.

Avec quel magicien aurais-tu aimé passer un moment et malheureusement ça n'a jamais pu se faire ?

J'ai rencontré plusieurs fois Siegfried et David Copperfield mais jamais Roy. Je profite de cette question pour dire que l'anglais, que malheureusement je ne possède pas, est indispensable dans notre monde magique pour apprécier ce type de rencontre.



Statuette Frise-poulet



Professeur Olivier Rixe

Interview

Quel est ton plus beau souvenir de magicien ?

L'ouverture de la maison de la magie Robert-Houdin à Blois. Le couronnement de plusieurs années de travail.



Quel a été le pire moment de ta carrière ?

Les trois dernières années de la vie de Christian Fechner... Chaque jour, quand il était présent, nous étions ensemble de 1 à 6 heures avec éventuellement le repas. J'en sais beaucoup sur les épreuves qu'il a acceptées et surtout supportées en silence avec une très grande dignité. En souriant et en mordillant le cigare qu'il n'allumait jamais, mais qu'il chiquait comme il le disait parfois. Il me chambrait quelque fois en disant : tu es devenu un homme de compagnie.

Je te propose un petit ping-pong de questions pour lesquelles tu dois répondre rapidement.

Scène ou close-up : Scène pour la réactivité avec le public.

Sucré ou salé ? Acidifié.

Introverti ou extraverti ? Extraverti, expansif à manipuler avec précaution.

Blanc ou noir ? « Gwenn ha Du » Blanc et noir car Breton.

Quel est ton film préféré ? « Justinien Trouvé ou Le batard de Dieu », le seul film réalisé par Christian Fechner. J'étais présent au premier et au dernier tour de manivelle.

Quelle est ta musique préférée ? Musique celtique contemporaine.

As-tu une idole ? Non. Mais Thomas Pesquet me fait rêver.

Un personnage historique que tu aimes bien ? De gaulle, mais en dehors de toute considération politique.

Si tu avais un super pouvoir ce serait lequel ?

Ramener l'état de santé des personnes en arrière et le figer à un état de démarrage du mal. La prise de conscience de la fragilité humaine, sans ses effets néfastes, serait prise en compte.

Que penses-tu du monde Associatif ?

Je suis membre de la FFAP depuis 1980 ainsi que des clubs ou associations, Fism, Magie Histoire et Collection, Mental Art Magique, Association des Magiciens du bout du monde, Magie Passion.

Autrefois j'ai été vice-président du C.N.A.M.I., et j'ai fait partie du Cercle Français de l'Illusion.

Les Congrès sont montés par les club locaux. Ils sont indispensables pour permettre à tous d'avoir un évènement exceptionnel qui demande beaucoup d'investissements, de personnels et de finances. De graves erreurs peuvent entrainer la sécession de clubs tel que le Cercle Magie Bretagne, auquel je venais d'adhérer.

J'ai participé activement au journal, puis à la revue de la prestidigitation pour des documents et des reportages photographiques.

Ces dernières années j'ai fait quelques articles et dans l'actualité, je suis fortement impliqué dans le numéro spécial de la Revue de la prestidigitation sur Mirelido.

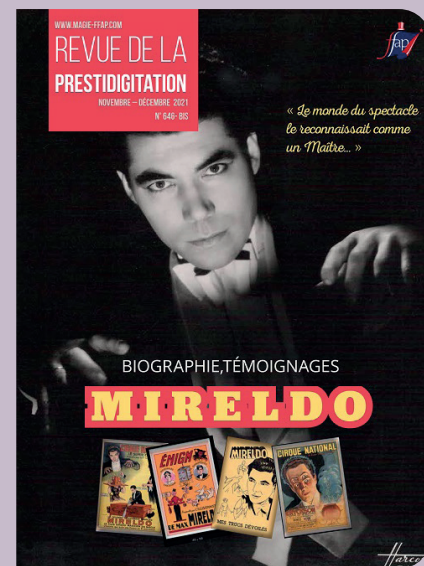
Pendant quelques années j'ai stocké et transporté le stand AFAP sur les congrès. J'ai fait quelques conférences historiques dans le cadre du club des magiciens.

À chaque fois Pascal et Florence Friaut assuraient l'assistance technique et présentaient des vidéos relatives aux sujets.

Le travail en commun, l'implication et les partages sont importants dans un monde associatif.



Le colonel de Gaulle pose pour la photo avec le magicien stéphanois Leroy

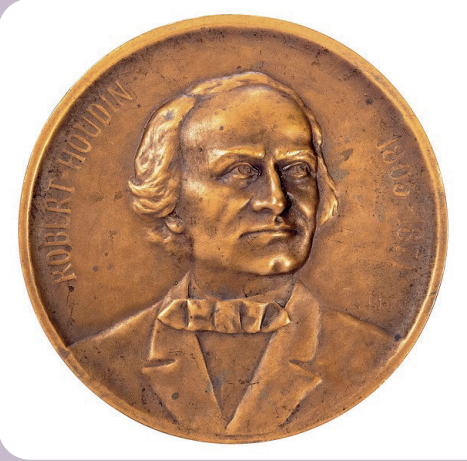


Akyna, florence et Pascale Friaut

Interview

Recevoir

Recevoir la médaille de l'association devant tous les congressistes est un moment inoubliable, même si de nos jours cela semble dérisoire.



Transmettre son savoir oui ou non ?

Depuis des lustres, j'ai assisté et participé aux réunions du club des collectionneurs organisées par Jacques et François Voignier. Ce club est devenu l'association « Magie Histoire et Collection ». Il organise de nombreuses soirées sur des thèmes historiques divers.

Pour ma part, j'ai envie de retransmettre la plus grande partie des informations que l'ont m'a transmises. S'il y a lieu d'être, je modifie et je justifie les informations découvertes grâce aux progrès technologiques qui nous permettent d'accéder aux nombreuses bases de données. C'est ce que j'ai fait lors des derniers numéros du Chardon Magique. Malgré tout, la fausse information continue à se propager. Dans cent ans, certains continueront à dire que Robert-Houdin a inventé l'ampoule électrique.

Débinage oui ou non ? Le débinage existe et existera toujours. Dicksonn, Magus, Alber, St Julien de l'Escap (et non St Jean), Seldow, J.J.Renault, et bien d'autres y ont apporté leur obole dans la presse populaire depuis le 19^e siècle. Si un passionné fait des efforts de recherche à un moment, il doit pouvoir trouver, et sans le débinage mission impossible pour celui qui n'a pas un parent illusionniste.

As-tu une anecdote magique en tête ?

Mes amis Marc Métral et son épouse Viviane Metral Mireldo travaillaient au casino de Deauville chaque week-end. Un lundi, ils m'appellent pour me demander de venir le week-end suivant pour avoir un avis car le gros succès habituel s'était atténué. J'assiste au spectacle et je constate que Marc a retiré un élément, (créé par Mireldo et incorporé habituellement dans le numéro).

Je donne mon avis à Marc et je vois qu'il ne partage pas tout à fait mon opinion. La semaine suivante après toutes les prestations, coup de téléphone d'un Marc Métral heureux qui avait réinstallé son élément et retrouvé un public émerveillé. Mireldo m'avait appris qu'à la fin d'une de ses prestations, la réaction du public était totalement différente s'il terminait en disant OUI à la place de NON. Un numéro est un travail méticuleux de construction et parfois un changement semblant peu significatif peu en modifier la réception par le public.

Quelle est ton actualité à venir ?

Après le Congrès de Troyes sur le stand Akyna Animations et la Conférence à la Croisière magique sur le Rhin avec « Mental Art Magic » en novembre. Il y aura l'exposition « 150 ans de Magie à la Une » et l'organisation du festival magique du Goëlo du 18 au 20 février 2022 à Plouha (22580). Un festival différent avec des amis de longue date passionnés par tous les aspects de notre Reine des arts.

Quelques jours plus tard, exposition au festival des Stars de la magie et des Étoiles du cirque, organisé par Marcello à Faye aux Loges du 11 au 13 mars 2022. Et peut être dans votre prochaine manifestation magique avec notre exposition de premières pages magiques, ou nos conférences historiques anciennement proposées au « Merlin Magic History Day ».

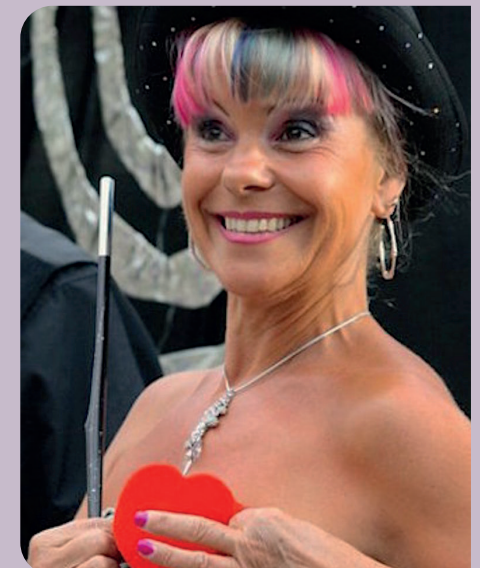
Et en plus de toutes ces activités, de nouveaux articles selon mes envies et mes nouvelles découvertes.



Alber Graves



Marc Métral et sa marionnette créée par Mireldo



Myriam l'une des artistes du Festival du Goëlo 2022

FEDERATION FRANCAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS
CLUB DES MAGICIENS COLLECTIONNEURS
SOIREE DU LUNDI 25 MARS 2013

Histoire du « Théâtre Robert-Houdin »
et de ses sociétaires



Les différents intervenants :

D'après les recherches de

Didier Moreau « Morax »
Christian Fechner
Christine Treiber « Akyna »

Conférence donnée à la Maison de la F.F.A.P. 257 rue Saint Martin, 75003 Paris

morax.akyna@wanadoo.fr

Revue d'antan

Au fil de nos lectures, nous retrouvons quelques merveilles parues dans des revues anciennes.

Aout 1933



DEUX JOLIS TOURS DE PRESTIDIGITATION

un féroce canard en papier



I. Point n'est besoin d'aller chercher un fauve dans les forêts équatoriales, ni un squele horrifiant dans les profondeurs marines.
Un simple canard en papier découpé est lui-même capable d'un terrible coup de bec.
Ce canard, qui peut être tracé d'avance, vous le découperez rapidement devant les spectateurs.
Après l'avoir fait circuler, vous le posez bien en évidence sur une table recouverte d'un tapis, en le calant, avec n'importe quel, pour qu'il soit bien d'aplomb.

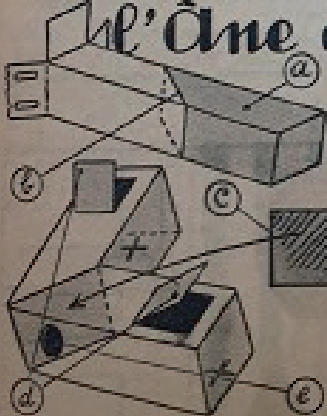


II. Vous prenez alors une corde ou une ficelle plusieurs fois double, puis vous invitez quelqu'un à monter sur la scène et à tenir l'une des extrémités de cette corde.
Vous passez alors derrière la table et annoncez que votre canard va couper d'un seul coup de bec ce câble que vous lui présentez.
Il faut aller doucement, pour ne pas renverser le canard.
Au commandement de : trois ! le canard en papier referme son bec et la corde est radicalement tranchée.
Vous ferez remarquer au public que celui de vos amis qui est sur la scène n'a jamais lâché l'extrémité de la ficelle.
D'ailleurs, vous aurez déjà fait mesurer la longueur de cette corde par les spectateurs et il ne saurait être question de substitution...



III. Au moment où, tournant le dos au public, vous placez avec précaution le canard sur la table, l'un de vos amis, caché en dessous et armé d'une solide paire de ciseaux, lève son bras. Et vous engagez, sans avoir l'air de rien, les deux lames ouvertes et sans que le public s'en aperçoive, dans les deux bouts de carton retourné (qu'on aperçoit, sur le croquis, dans le bec du canard).
Sans quoi, votre aide, en se déplaçant, risquerait de montrer le bout de l'oreille. De plus, ces deux bouts de carton procureront l'illusion que votre volatile referme son bec tout seul.
Assesitôt après l'opération, votre aide retirera discrètement sa main, profitant de l'intérêt que le public portera exclusivement à la corde.

l'âne changé en rossignol



1. Prenez une boîte de pâtes alimentaires à que vous couperez en b. (Deux boîtes sont nécessaires pour construire notre appareil.)



2. Réunissez vos deux fonds de boîte, de façon à former une sorte d'équerre.
À l'endroit de la soudure, introduisez dans la boîte la simple feuille de verre c. Ménagez un trou e et deux portes à volets d.
Collez aux endroits marqués par des croix l'âne et le rossignol représentés ici (après les avoir décalqués).



3. Approchez votre œil de l'ouverture i, fermez le volet h et vous apercevrez le rossignol.
Fermez le volet g et ce rossignol sera transformé en âne, et inversement.
C'est avec le même procédé que l'on obtient les apparitions mystérieuses sur les scènes des théâtres.

Cours

TRAC DE CALCUL

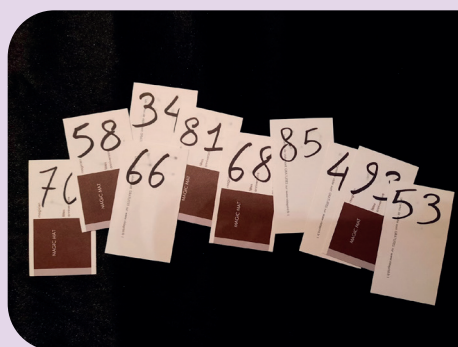
par Mathieu Cima



Effet

Vous commencez face au public en racontant :

« Je rangeais mes affaires et je suis tombé sur mes vieilles cartes de visite, mes toutes premières cartes de visite. Le design n'est pas top, je vous l'accorde, mais il y a une histoire amusante avec ces cartes. Comme vous pouvez le voir, j'ai écrit des nombres dessus (FIG.1).



C'est parce qu'à mes débuts de magicien, j'avais constamment le trac avant de me produire. Le seul moyen de me détendre était de faire du calcul mental. Alors, j'avais écrit quelques numéros sur certaines de mes cartes et avant de monter sur scène, j'en prenais quelques-unes et je les additionnais de tête ».

Vous prenez deux cartes en main (FIG.2) pour les montrer aux spectateurs.



« Par exemple, rapidement : Combien font 85 plus 56 ? ... 141 oui ! C'était facile.

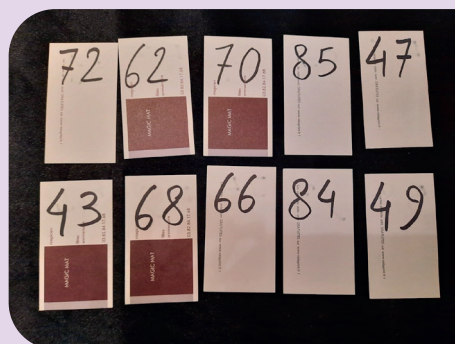
À force de faire ça avant chaque représentation, j'ai remarqué deux choses. Mon trac disparaissait petit à petit jusqu'à

aujourd'hui où je n'ai même plus besoin de ces cartes et la deuxième chose, j'étais vraiment devenu bon en calcul et je pense avoir gardé quelques bons restes. Tenez, on va tenter une expérience ».

Vous tendez le paquet de cartes à un des spectateurs.

« Prenez ces cartes et mélangez-les. Une fois que c'est fait, laissez-les tomber sur le tapis. Avec, on va construire un grand calcul ».

Le spectateur s'exécute et vous l'aidez à aligner les cartes (FIG.3). Il peut retourner et déplacer les cartes comme il le souhaite durant ce processus.



« Bien, est-ce que quelqu'un peut sortir son téléphone en mode calculatrice et taper $72+62+70+85+47+43+68+66+84+49$ pour vérifier que ça fait bien 646 ? ... C'est ça, c'est correct ?! J'ai donc encore de bons restes ».

L'expérience peut être répétée plusieurs fois.

Vous pouvez même laisser une carte aux spectateurs en souvenir.

Préparation

Vous avez besoin de 10 cartes de visites ou n'importe quel support à deux faces de sorte que vous puissiez facilement identifier le recto du verso. J'ai eu l'idée des cartes de visites en tombant véritablement sur une boîte de mes toutes premières cartes

de visite (le genre gratuit sur les sites d'impression). Elles sont très bien pour ce tour, car en plus d'être vraies, elles ont un gros rectangle marron pour facilement distinguer la face du dos.

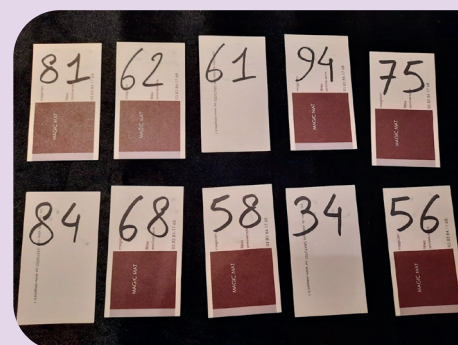
Pour connaître la somme des 10 cartes, il suffit de repérer le nombre de cartes côté recto et ... sa table de 9.

Voici comment on fait : Nombre de cartes côté recto multiplié par 9, on ajoute 10 puis on ajoute 600 (ce qui revient à ajouter 610, mais ça peut être plus simple de le faire en deux étapes distinctes mentalement).

Si on reprend l'exemple (FIG.3), il y a 4 cartes côté recto (côté face avec le rectangle marron).

4 fois 9 égal 36 → On ajoute 10 : 46 → On ajoute 600 : 646.

Un autre exemple ici (FIG.4) :



Il y a 7 cartes côté recto : $7 \times 9 = 63 \rightarrow 63 + 10 = 73 \rightarrow 600 + 73 = 673$

Le résultat est donc 673.

S'il n'y a aucune carte côté recto, le résultat est 610.

Le calcul n'est pas compliqué, mais il est important de pouvoir rapidement identifier le nombre de cartes faces visibles, c'est pourquoi le mieux est d'avoir des cartes avec un visuel ou des couleurs bien démarquées d'une face à l'autre ou comme dans mon cas, un motif facilement repérable.

Carte 1	Carte 2	Carte 3	Carte 4	Carte 5	Carte 6	Carte 7	Carte 8	Carte 9	Carte 10
Recto	Recto	Recto	Recto	Recto	Recto	Recto	Recto	Recto	Recto
81	62	70	94	56	43	68	75	93	58
Verso	Verso	Verso	Verso	Verso	Verso	Verso	Verso	Verso	Verso
72	53	61	85	47	34	59	66	84	49

Voici les nombres à inscrire sur chacune des 10 cartes

Curiosités magiques

par Joël Hennessy



Depuis de nombreuses années, dans les congrès ou réunions magiques, je recherche des objets de collections. Ce ne sont pas des objets rares ou anciens, mais plutôt des accessoires magiques basés au minimum sur le même thème : il faut que ce soit en bois naturel, avec une fonction magique. Frédéric m'a demandé de vous en présenter quelques-uns.



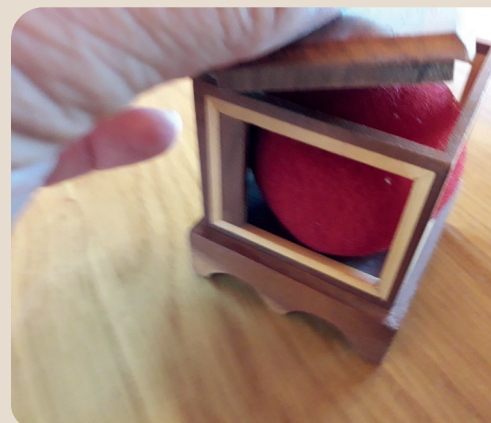
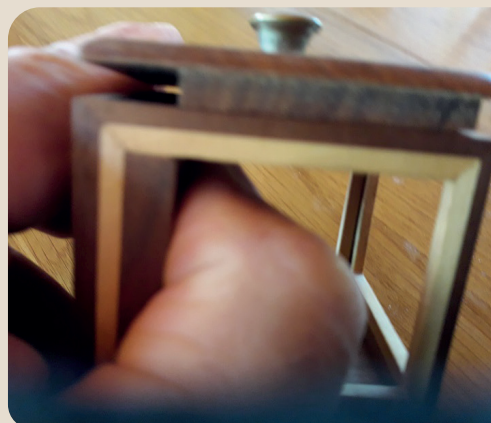
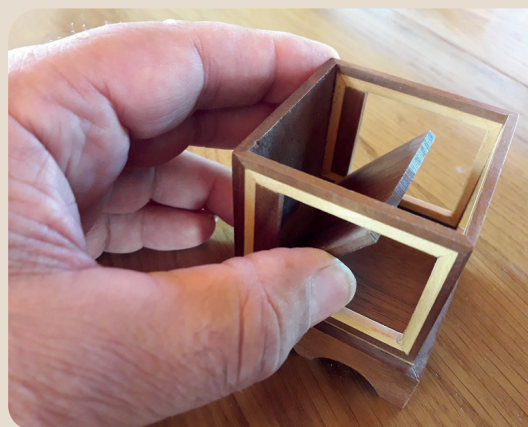
Modèle signé.

Un tour de scène en version close-up : Apparition d'une boule mousse. En lieu et place d'une panthère.

Une boîte ajourée, vide. En enlevant le couvercle, une boule mousse apparaît instantanément.

La boule est compressée dans un petit compartiment à l'arrière. Le fond de la boîte sert de volet qui cache la charge. Ce volet est maintenu par un décrochement dans le couvercle de la boîte.

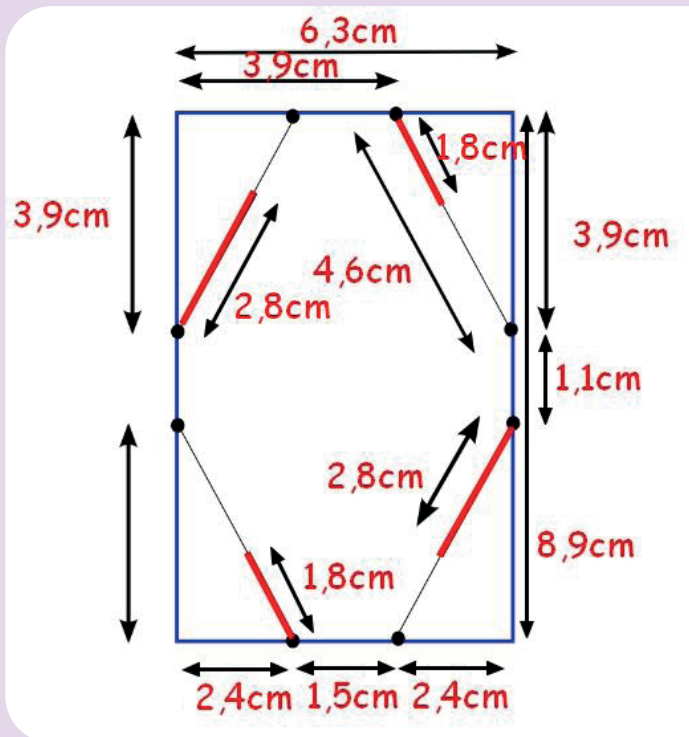
En enlevant ce couvercle, l'élasticité de la boule pousse le flap vers le fond. Elle occupe désormais tout l'espace. L'apparition est vraiment très rapide.



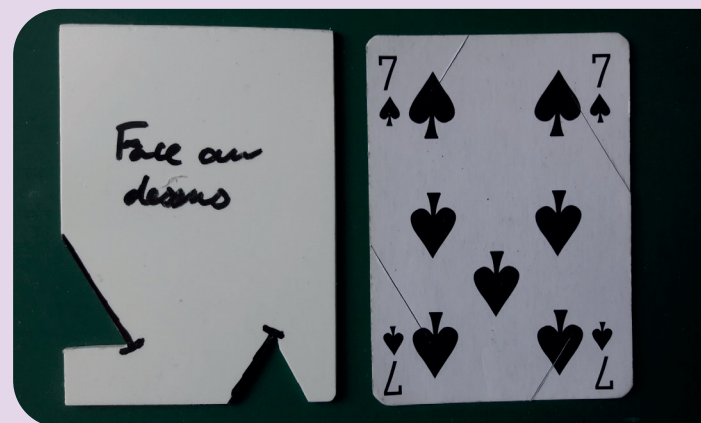
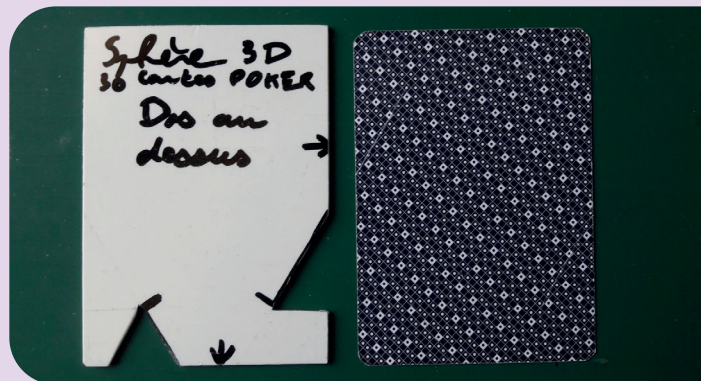
Tuto

Comment réaliser une sphère de cartes à jouer ?

Prendre 30 cartes à jouer format Poker.
Découper les entailles selon les traits rouges du schéma ci-dessous, puis enfilez les cartes les unes dans les autres pour obtenir une sphère.



par Olivier Bonce



Photos complétées par François Blaise

Tours

Un objet deviné parmi trois au téléphone.

par Hobby



Ce tour totalement impromptu serait de Picola, un magicien espagnol, mais il comporte un cas où sa méthode ne fonctionne pas.

J'ai donc imaginé une présentation différente qui élimine ce défaut.

Ce tour peut être présenté par téléphone, le rendant plus spectaculaire. Pour ceux qui veulent mieux se vendre auprès des organisateurs de spectacle, il devrait contribuer à convaincre vos interlocuteurs.

Effet

Le magicien demande au spectateur de déposer sur la table 3 objets lui appartenant.

Il utilise par exemple une clef, une pièce et un portable, alignés de gauche à droite devant lui sur la table.

Le spectateur annonce les objets choisis mais sans préciser, bien sûr, où il les a déposés.

Après divers déplacements de ces 3 objets, le magicien annonce le dernier objet restant sur la table.

Le tour peut être immédiatement recommencé avec au final un objet différent.

Directive & secret

Les déplacements des 3 objets alignés devant le spectateur :

- Le magicien demande au spectateur de permuter la clef (par exemple) avec l'objet immédiatement à sa droite.

S'il n'y a pas d'objet à droite, alors il ne fait rien.

- Ensuite il permute la pièce avec l'objet immédiatement à sa gauche.

S'il n'y a pas d'objet à gauche, il ne fait rien non plus.

- Pour finir, il permute le portable avec l'objet immédiatement à sa droite.

S'il n'y a pas d'objet à droite, alors il ne fait encore rien.

- Au final, le magicien demande au spectateur d'enlever l'objet du milieu, puis d'enlever aussi l'objet qui est maintenant le plus à sa droite.

Le magicien annonce au spectateur la pièce restée seule sur la table.

L'objet restant sera toujours celui qui était le plus à gauche avec les 3 objets encore sur la table juste avant les 2 éliminations.

Le tour peut être recommencé, mais cette fois en inversant toutes les directives.

Cette fois-ci, l'objet restant sera celui qui était le plus à droite avec les 3 objets sur la table avant les 2 éliminations finales.

Dans les 2 cas, c'est toujours le deuxième objet annoncé qui se retrouvera seul sur la table à la fin.

Il suffit donc de suivre la présentation décrite en étant surtout très clair et simple.

Règles principales

Premier cas :

- Première permutation à droite, deuxième permutation à gauche, troisième permutation à droite.

- Ce sera toujours le deuxième objet désigné à permuter qui se retrouvera au final à gauche.

Deuxième cas :

- Important, si on veut recommencer la présentation, il suffira de désigner un autre objet lors de la deuxième permutation.

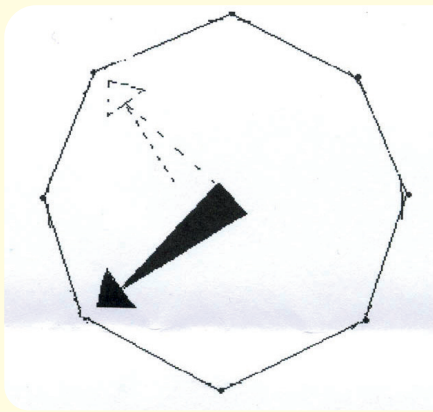
- Première permutation à gauche, deuxième permutation à droite, troisième permutation à gauche.

- Ce sera toujours le deuxième objet désigné à permuter qui se retrouvera au final à droite.

La boussole chinoise

Un mot sur la technique de la boussole : elle est basée sur le principe du double retournement autour d'un axe de symétrie qui change, on fait tourner la boussole recto/verso.

Comme le tour des allumettes marquées avec des points sur une des faces, nos sens sont abusés par ce principe de double rotation suivant 2 axes.



Positionner la boussole pour que le spectateur voit la flèche à 10h55 (position 1).



En faisant une rotation autour de cet axe, la flèche du côté verso se trouve exactement dans la même position pour le spectateur face à vous.

Si on garde le même axe de symétrie mais en montrant la flèche positionnée à 5h25, le résultat est le même, la flèche indique la même direction des 2 côtés ! (Position 1 bis)

Maintenant, si on change l'axe de symétrie en positionnant la flèche (toujours pour le spectateur) à 8 heures moins 20, et que l'on tourne la boussole, la flèche du côté verso indique la direction inverse. (1h 5) (position 2)



Si on tourne encore d'un cran la boussole, les flèches font un angle de 90° en tournant recto et verso (position 3).



Je présente souvent ce tour comme étant un détecteur de mensonges (pas cher !).

Les gens disent bien ce qu'ils veulent, et le plus dur est de savoir s'ils nous disent exactement ce qu'ils pensent !

Avec ma boussole chinoise pas de problème, je sais exactement si les gens sont sincères ou pas.

1ère rotation en position 10h55.

Sur une face de la boussole vous voyez ce que les gens vous disent (on indique la direction de la flèche) et sur l'autre face (on ne la montre pas, mais on indique du doigt le verso de la boussole) on peut voir ce qu'ils pensent !



C'est très agréable d'avoir des gens qui disent des choses (on montre le recto) et qui pensent exactement ce qu'ils disent (on montre le verso en faisant la rotation).

On passe en position 1 bis.

Effectivement, c'est quand même plus simple avec des gens qui disent ce qu'ils pensent mais tout le monde n'est pas comme ça.

On passe en position 2 – 7h40

Il arrive que certaines personnes vous disent des choses (on montre le recto : 1h10) et en fait pensent tout à fait le contraire de ce qu'ils vous disent (on montre le verso indiquant la direction opposée 7h40).

C'est très gênant si on n'a pas la boussole pour décoder.

Mais il y a encore plus difficile ; (on passe en position 3 : 6h30).

Certaines personnes vous disent des choses (on montre 6h30) qu'elles ne pensent qu'à moitié, ou alors pas complètement (on montre le verso : 3h15).

Alors qu'il est beaucoup plus agréable d'avoir affaire à des gens qui disent toujours ce qu'ils pensent sincèrement (on repasse en position 1 : 10h55).

Par exemple, je peux vous dire que je passe un très bon moment avec vous en ce moment et je le vérifie (on montre le verso 10h55). Vous voyez, c'est quand même plus agréable.

Pour fabriquer la boussole, vous pouvez prendre une boîte plate hexagonale.

Le plus dur dans ce tour est de trouver une copine qui prend du CYCLEANE 20 ou 30 comme pilule contraceptive et qui n'a pas jeté le boîtier à la fin de sa plaquette. Elle vous l'offrira avec plaisir si elle le retrouve au fond de son sac !

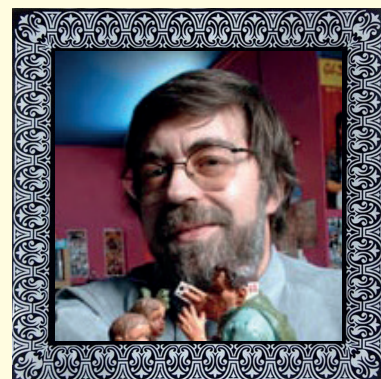
Découper 2 flèches identiques dans une étiquette collante ou un plastique adhésif et les positionner comme sur le modèle (le pointillé indiquant le verso).

Vous êtes prêt...

Vous pouvez également fabriquer sur le support de votre choix

La magie des allumettes

Sept allumettes transformées en dix



par Mann Peter

Effet

Demandez à un spectateur de transformer sept allumettes en dix... Le spectateur sera interloqué, mais bon prince, vous lui montrez la solution (A).

Retirez deux des allumettes que vous placez sur une feuille de papier pliée en quatre. Vous demandez alors à votre spectateur de transformer ces cinq allumettes en dix. Ce dernier aura à nouveau plein de points d'interrogation dans la tête... mais, compatissant, vous lui livrez à nouveau la solution (B).

Retirez trois allumettes (que vous placez également sur la feuille). Vous demandez maintenant au spectateur de transformer ces deux allumettes en dix. Votre victime sera toujours aussi embarrassée, mais vous lui indiquez à nouveau la solution (C).

Placez alors les deux dernières allumettes sur la feuille de papier pliée en quatre. Demandez au spectateur de les compter puis versez ces allumettes dans sa main. Dites-lui de serrer très fort son poing et de se concentrer sur le chiffre « dix », puis demandez-lui d'ouvrir la main et de compter ses allumettes, il en a maintenant vraiment dix !

Explication

Vous aviez secrètement glissé auparavant trois allumettes entre les plis de la feuille de papier. Ce sont ces dernières qui sont venues se joindre aux autres lorsque vous avez versé les allumettes dans la main du spectateur.



DIX en toutes lettres



10, en chiffres arabes



10 en chiffres romains

L'histoire du mois

par Pascal Bouché



J'ai demandé à Pascal Bouché qui a toujours des histoires drôles à raconter de nous gratifier tous les mois d'une histoire sur le thème de la magie.

Un jeune s'inscrit pour débiter la magie.

Le 1^{er} jour, son père lui demande si cela lui plait et ce qu'il a appris : « Le magicien m'a appris à mélanger un jeu. »

Le 2^e jour : « Le prof m'a appris à forcer une carte. »

Le 3^e jour : « J'ai appris à perdre une carte et à la retrouver. »

Puis à partir du 4^e jour, le père ne voit plus son fils.

Finalement, 4 mois après, il le revoit et il lui dit : « Au fait, tu ne m'a jamais dit ce que tu avais appris le 4^e jour. »

« Oh tu sais, entre les galas et les restaurants, j'ai vraiment plus le temps ! »

Agenda 2022



Thème
Les années

Laxou

Samed 15- AG – Foire aux trucs et galette - Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 27 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 30 – Lieu à définir



Thème
Close-up
cocktail

Laxou

Samedi 05 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 24 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 27 – Lieu à définir



Thème
Les pièces

Laxou

Samedi 19 – portes d'or

Nancy

Jeu di 25 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 28- Lieu à définir

**PORTES D'OR
MAGIQUES DE
LORRAINE**

Samedi 19 mars
Dîner Spectacle

Dimanche 20 mars
Conférence - domaine de
l'Asnéee



Thème
humoristique

Laxou

Samedi 09 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 28 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 24 – Lieu à définir



Thème
Les Fleurs

Laxou

Samedi 07 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 26 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 29 – Lieu à définir



Thème
Le sport

Laxou

Vendredi 18 – IMEL
Samedi 19 – IMEL

Nancy

Jeu di 24 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 27 – Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion



Thème
L'école

Laxou

Samedi 11 – Forum des Assos
Samedi 18 - Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 30 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 26 – Lieu à définir



Thème
disparition

Laxou

Samedi 16 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 28 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 31 – Lieu à définir



Thème
Tours
automatiques

Laxou

Samedi 20 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 25 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 28 – Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion

Remarques :

Les dates peuvent être changées en cours d'année. Les réunions sont ouvertes aux membres à jour de leur cotisation et ponctuellement aux magiciens de passage dans la région.



LA FEMME MYSTERIEUSE/ PROFESSEUR GAUTHIER - 1882

Musée Carnavalet - Paris

Hauteur : 110,5 cm / Largeur : 77,4 cm